

Point de conjoncture sur les filières ruminants lait et viande : bilan 2019

Conseil spécialisé Ruminants Lait & Viande
22 janvier 2020

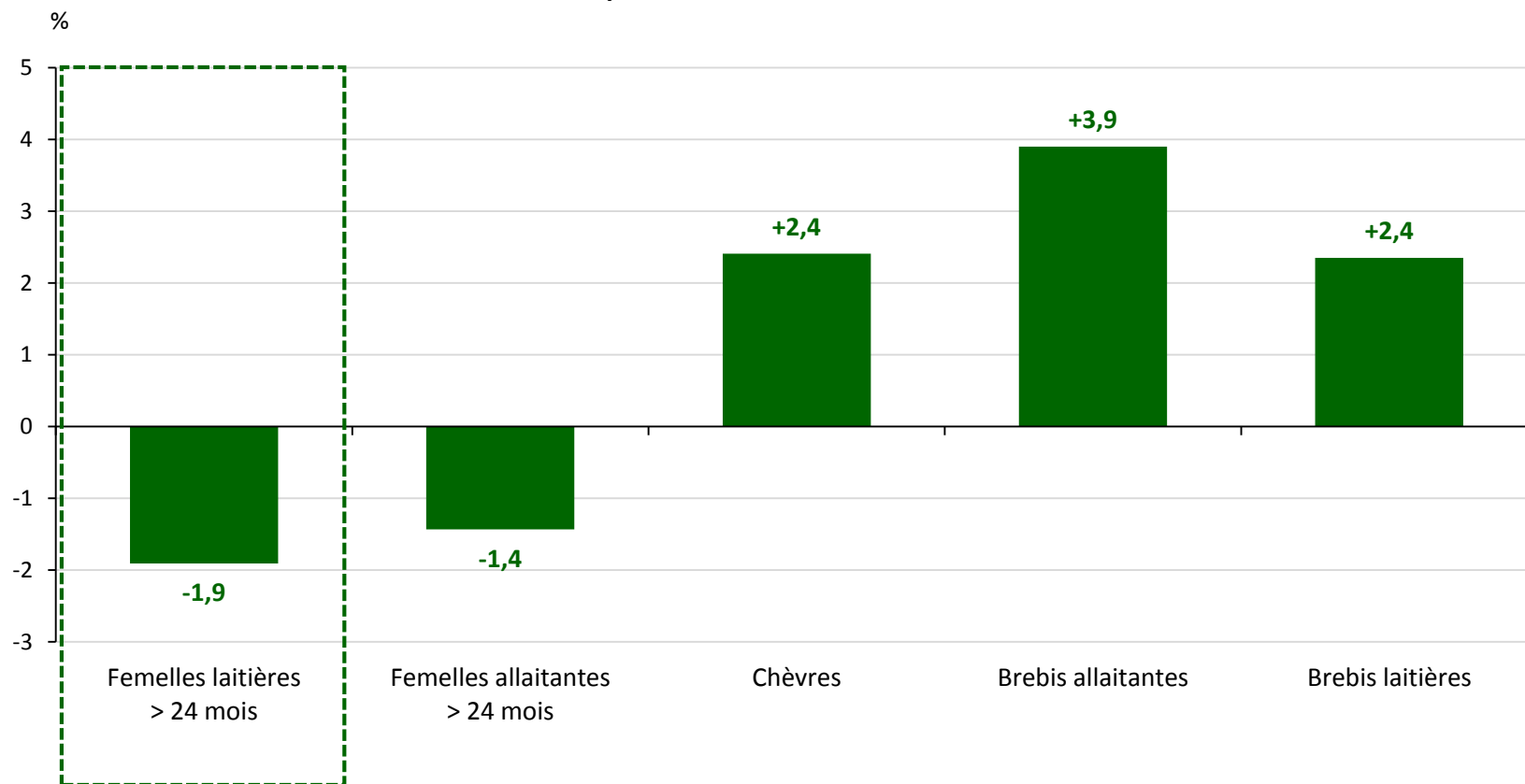
Direction Marchés, études et prospective
Unité Élevage



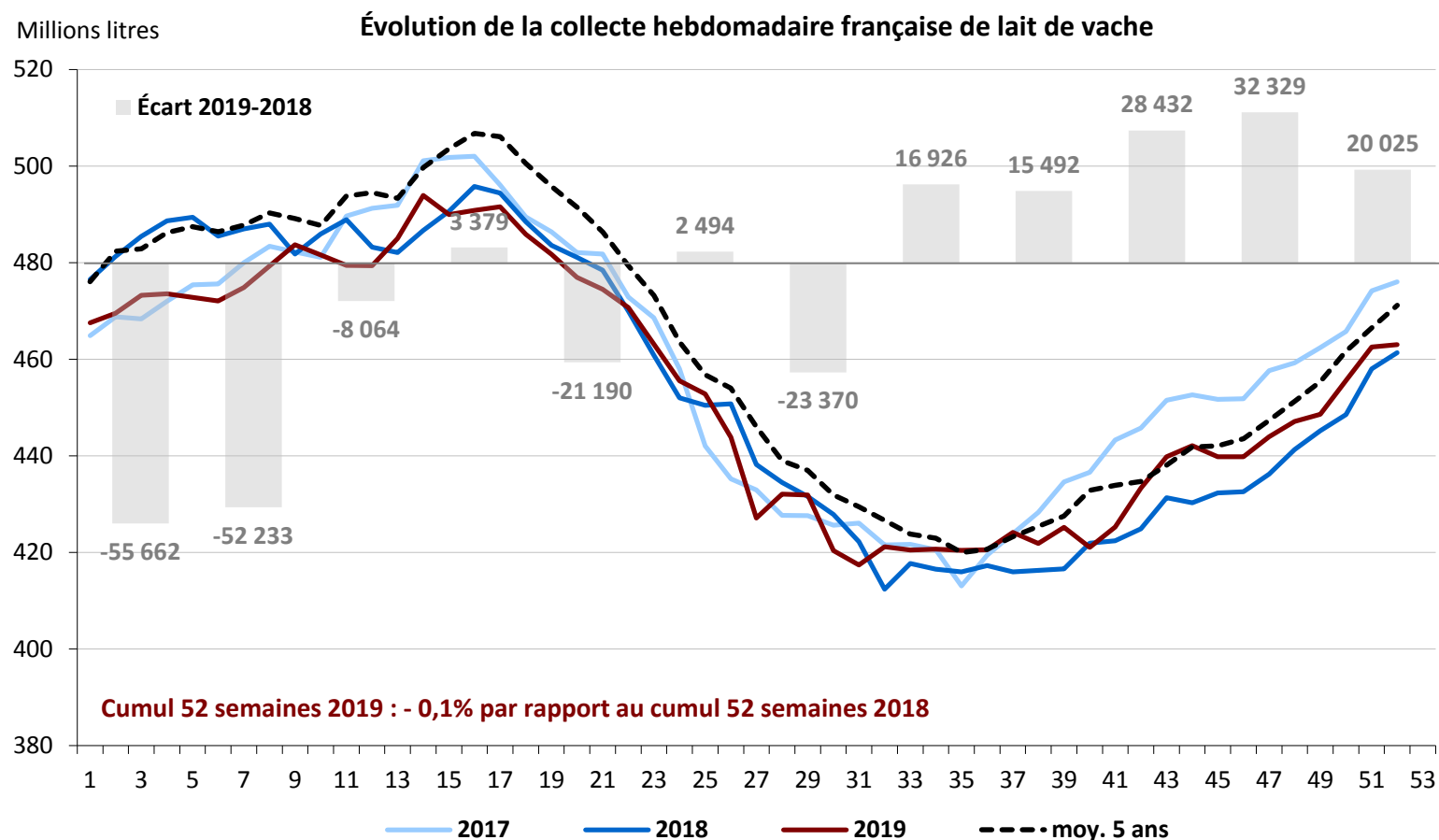
L'évolution de la production dans les filieres ruminants

- ◆ La production, que ce soit en lait ou en viande, est directement influencée par l'évolution du cheptel de femelles.

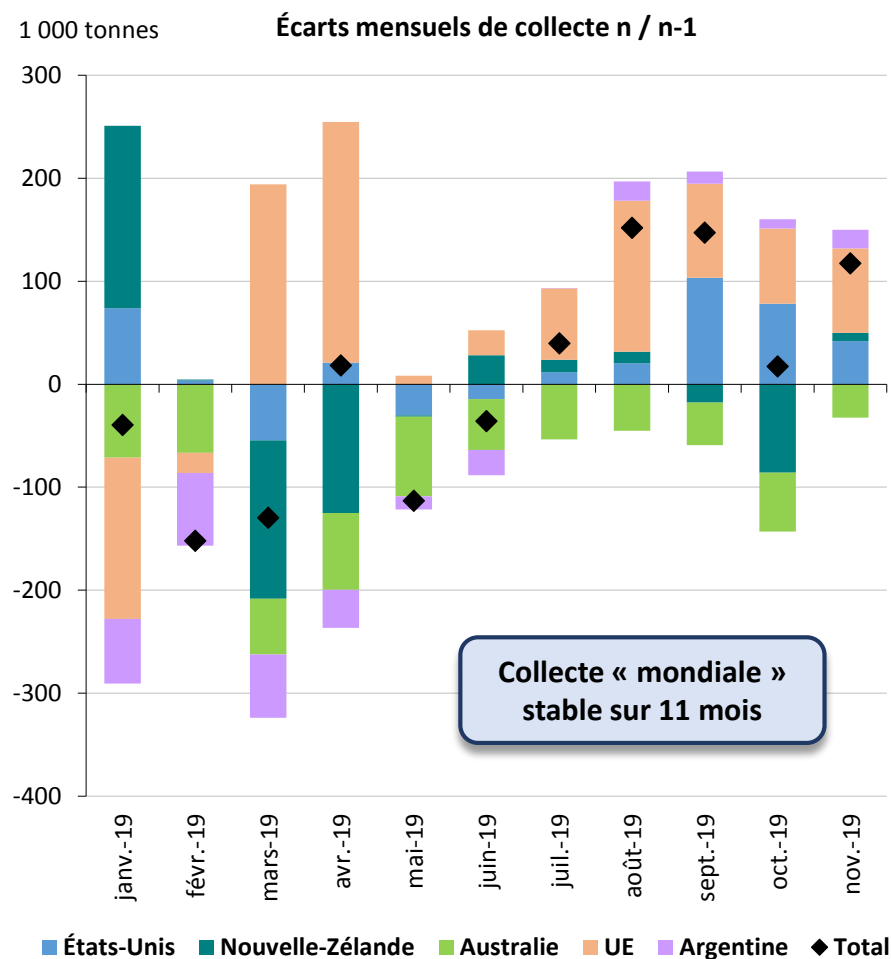
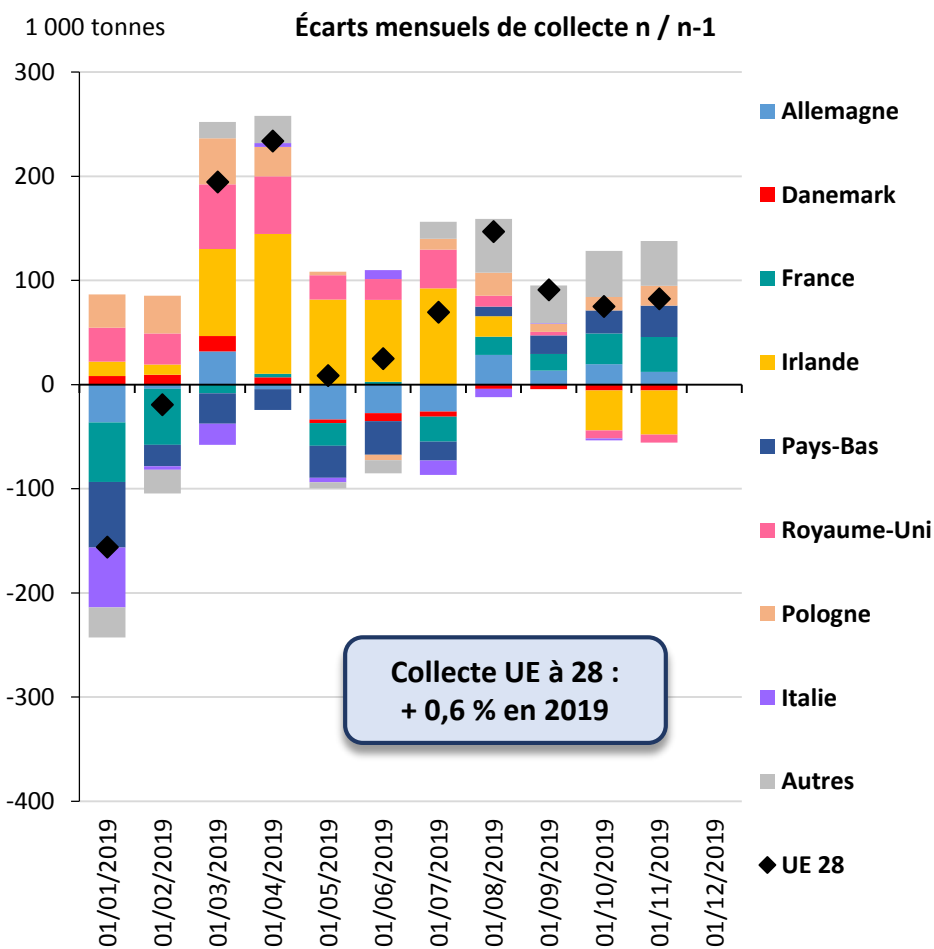
Évolution du cheptel de femelles ruminants entre 2018 et 2019



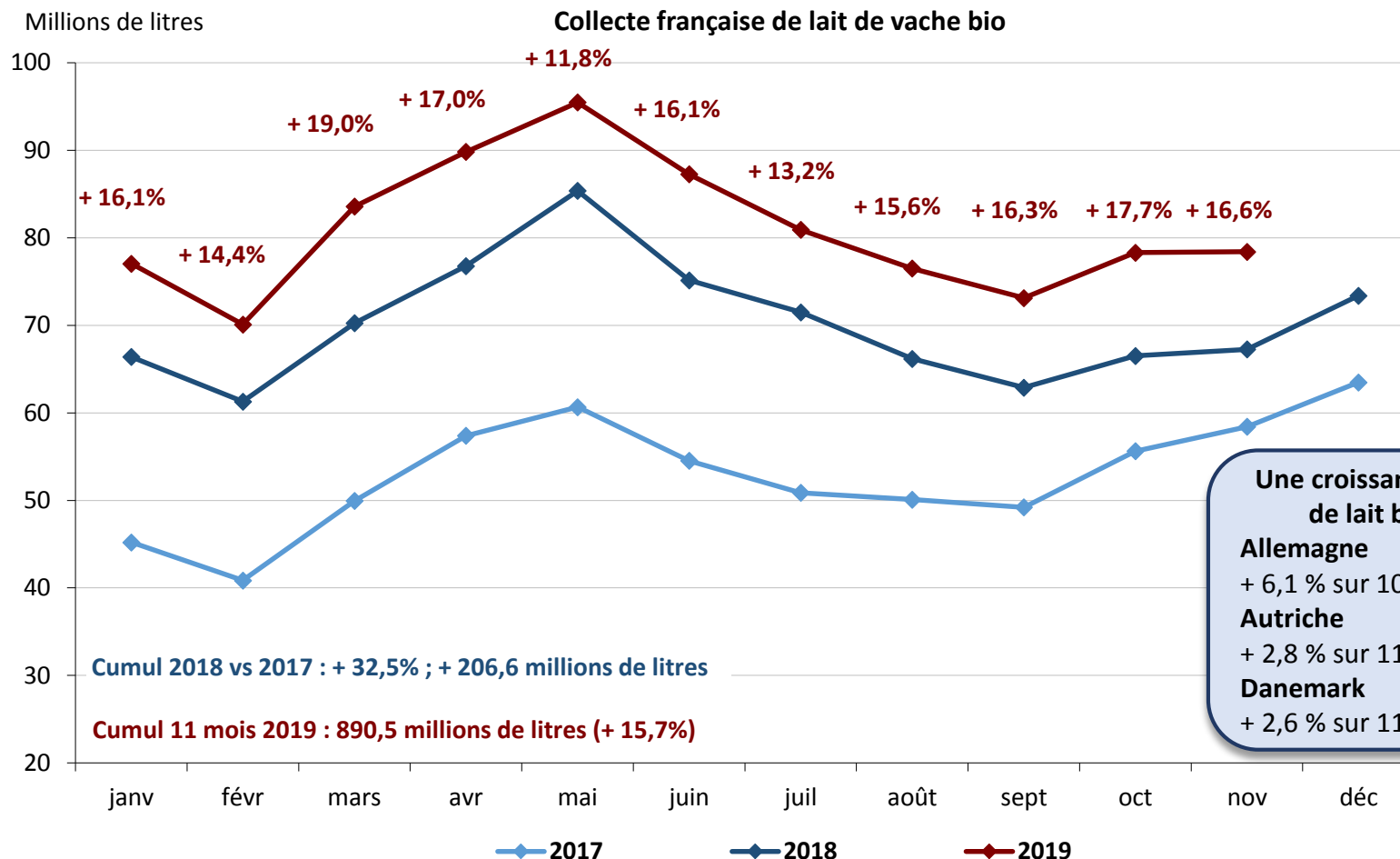
- ◆ Le repli du cheptel a participé au manque de dynamisme de la collecte, renforcé par les conditions climatiques difficiles du printemps - été.



◆ Cette faiblesse de la production a pu être constatée également au niveau européen et mondial.



- ◆ La collecte de lait de vache biologique a en revanche affiché une nouvelle hausse en 2019, en France mais aussi dans d'autres États membres.



Une croissance de la collecte de lait bio dans l'UE

Allemagne

+ 6,1 % sur 10 mois, + 56,1 MI

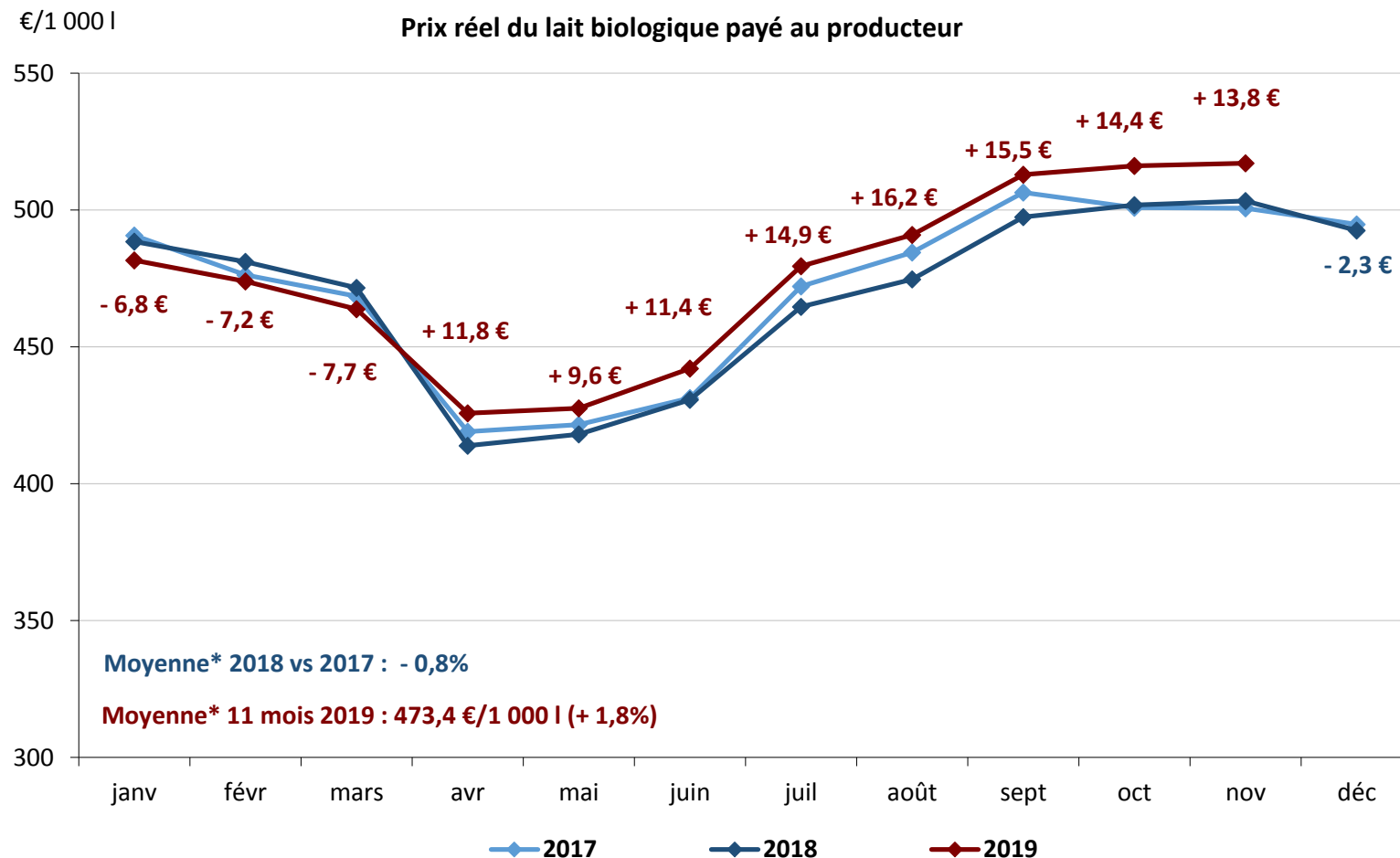
Autriche

+ 2,8 % sur 11 mois, + 14,1 MI

Danemark

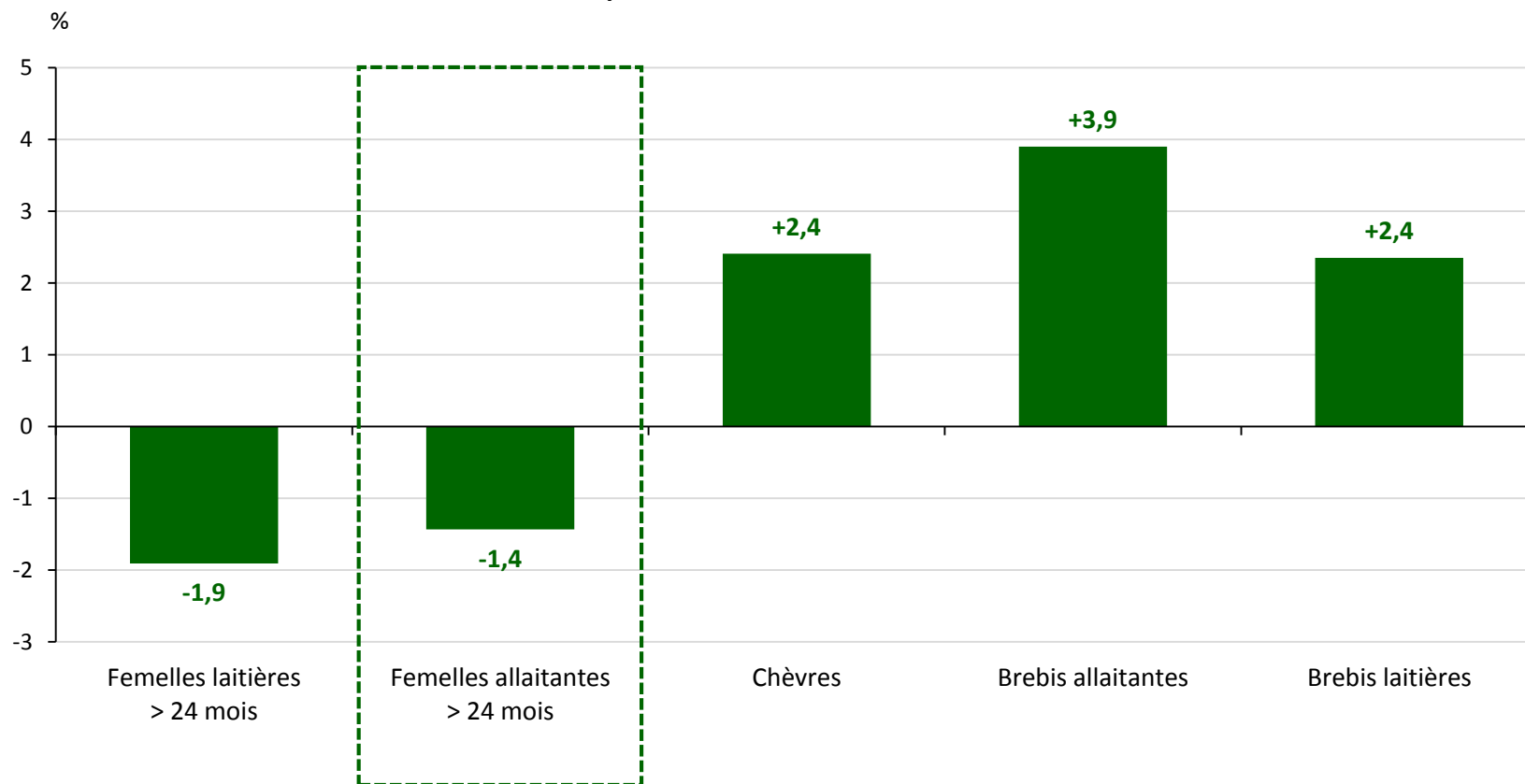
+ 2,6 % sur 11 mois, + 15,9 MI

- ◆ Loin de déséquilibrer le marché, cette hausse de la collecte de lait de vache bio a été accompagnée d'une revalorisation du prix du lait.

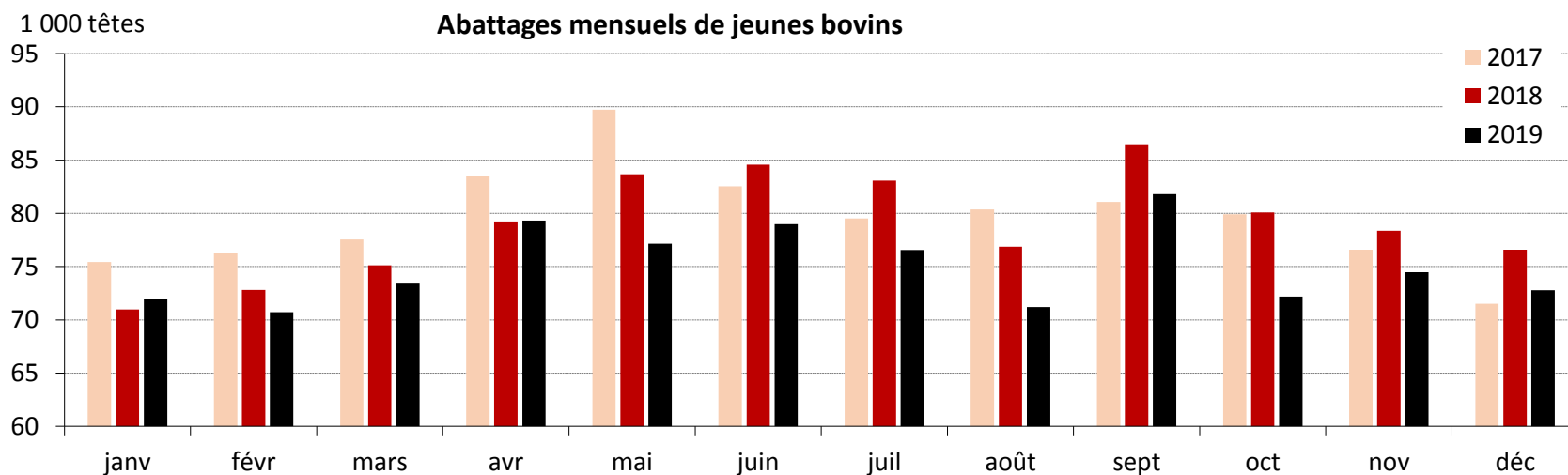
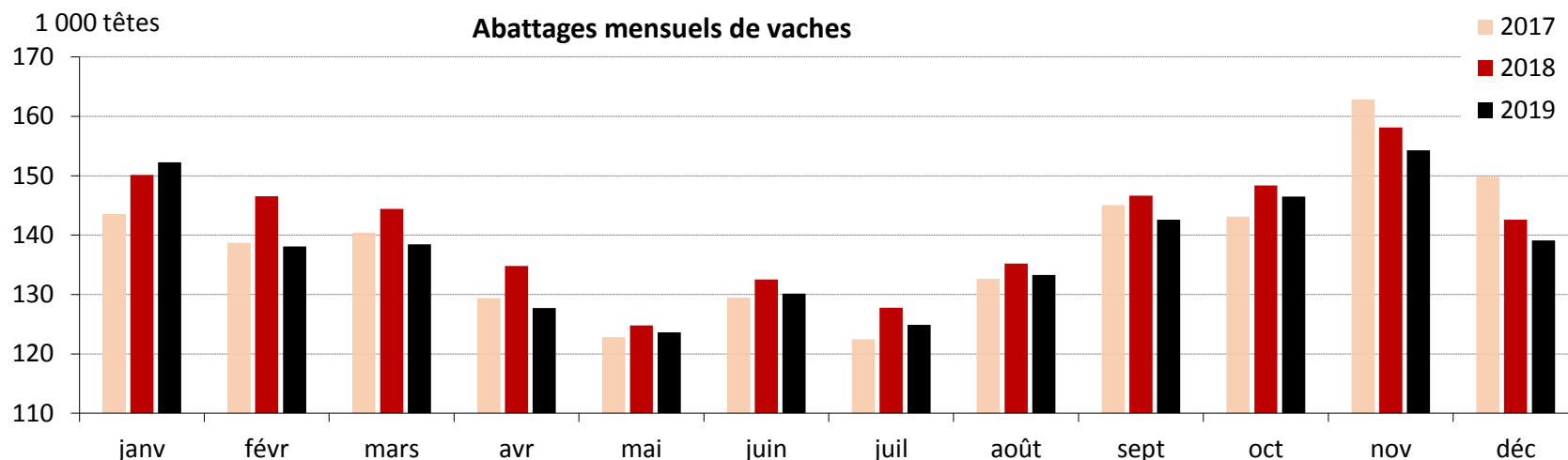


- ◆ La production, que ce soit en lait ou en viande, est directement influencée par l'évolution du cheptel de femelles.

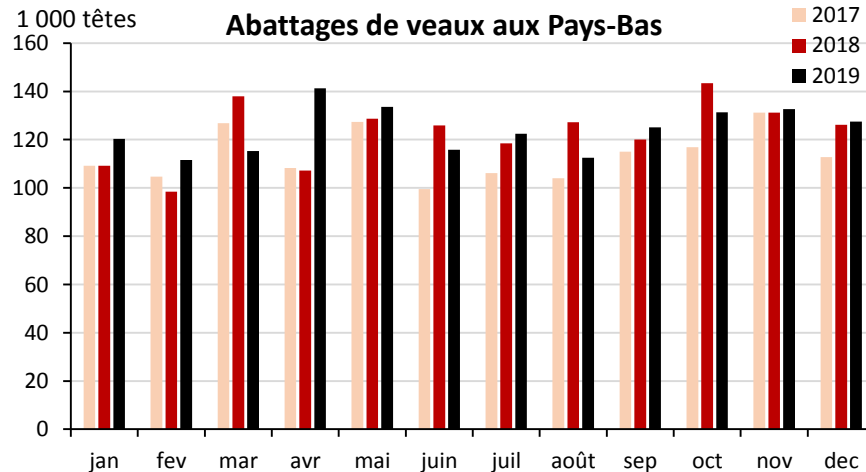
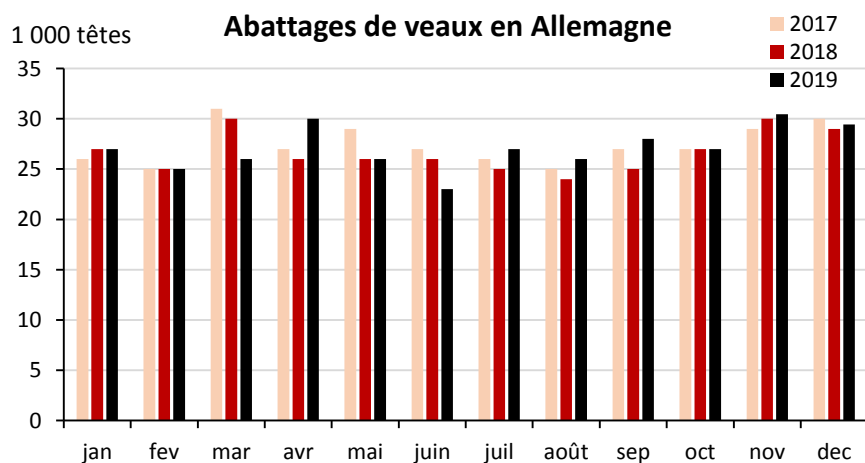
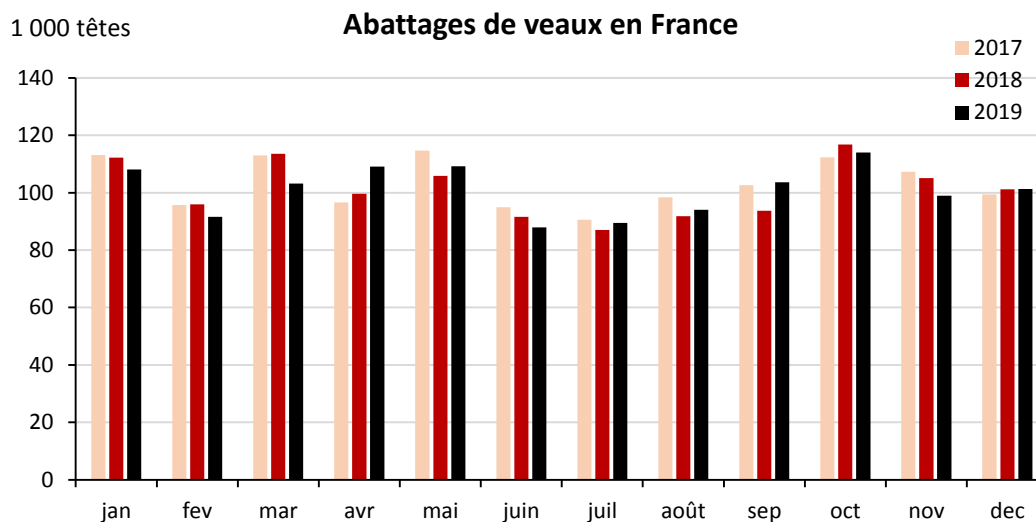
Évolution du cheptel de femelles ruminants entre 2018 et 2019



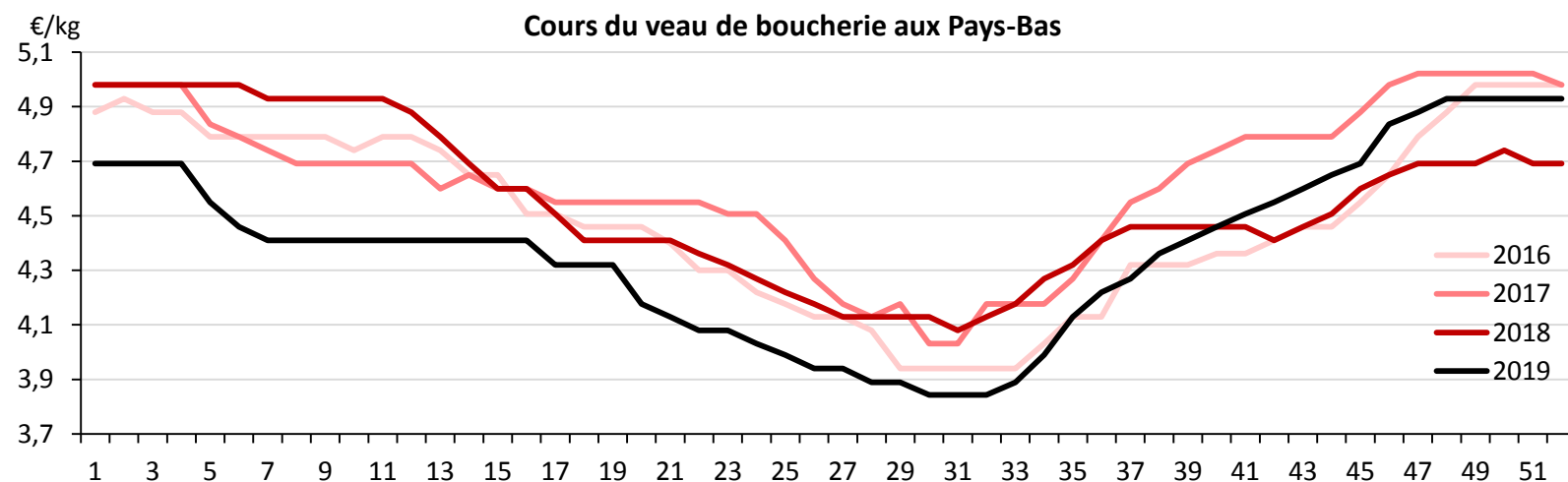
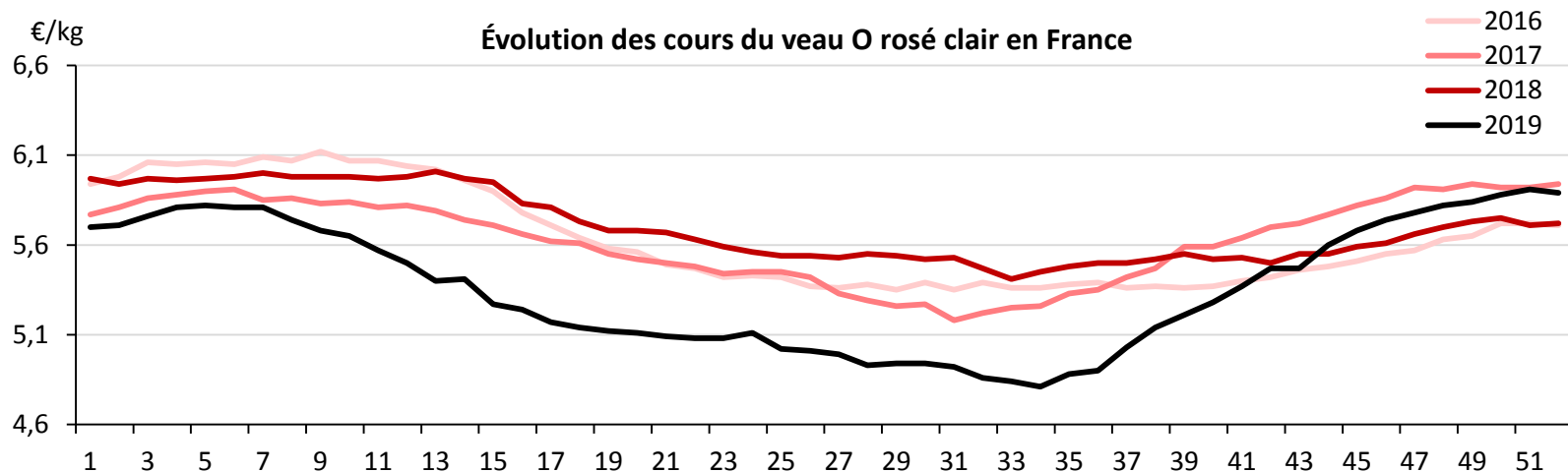
- ◆ **Le repli du cheptel de vaches a également eu un impact sur les abattages de bovins (vaches et jeunes bovins) en repli en 2019.**



- ◆ Les abattages de veaux ont aussi été en baisse en France en 2019, du fait du repli du nombre de femelles. *A contrario*, les Pays-Bas et l'Allemagne ont abattu bien plus de veaux.

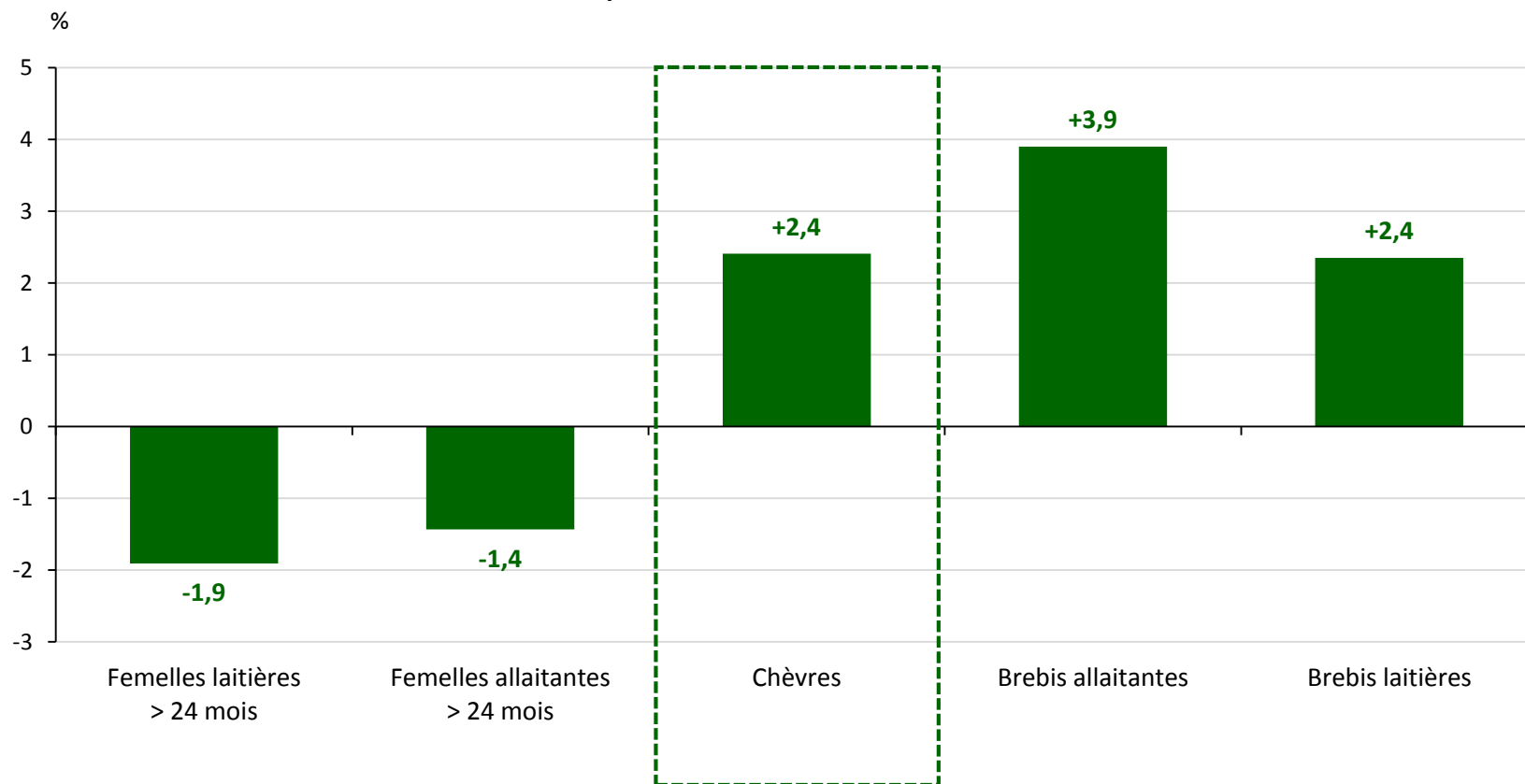


- ◆ Cependant, la consommation en nette baisse et les importations dynamiques depuis les Pays-Bas ont fait chuter les cours des veaux pendant les 9 premiers mois de 2019.



- ◆ La production, que ce soit en lait ou en viande, est directement influencée par l'évolution du cheptel de femelles.

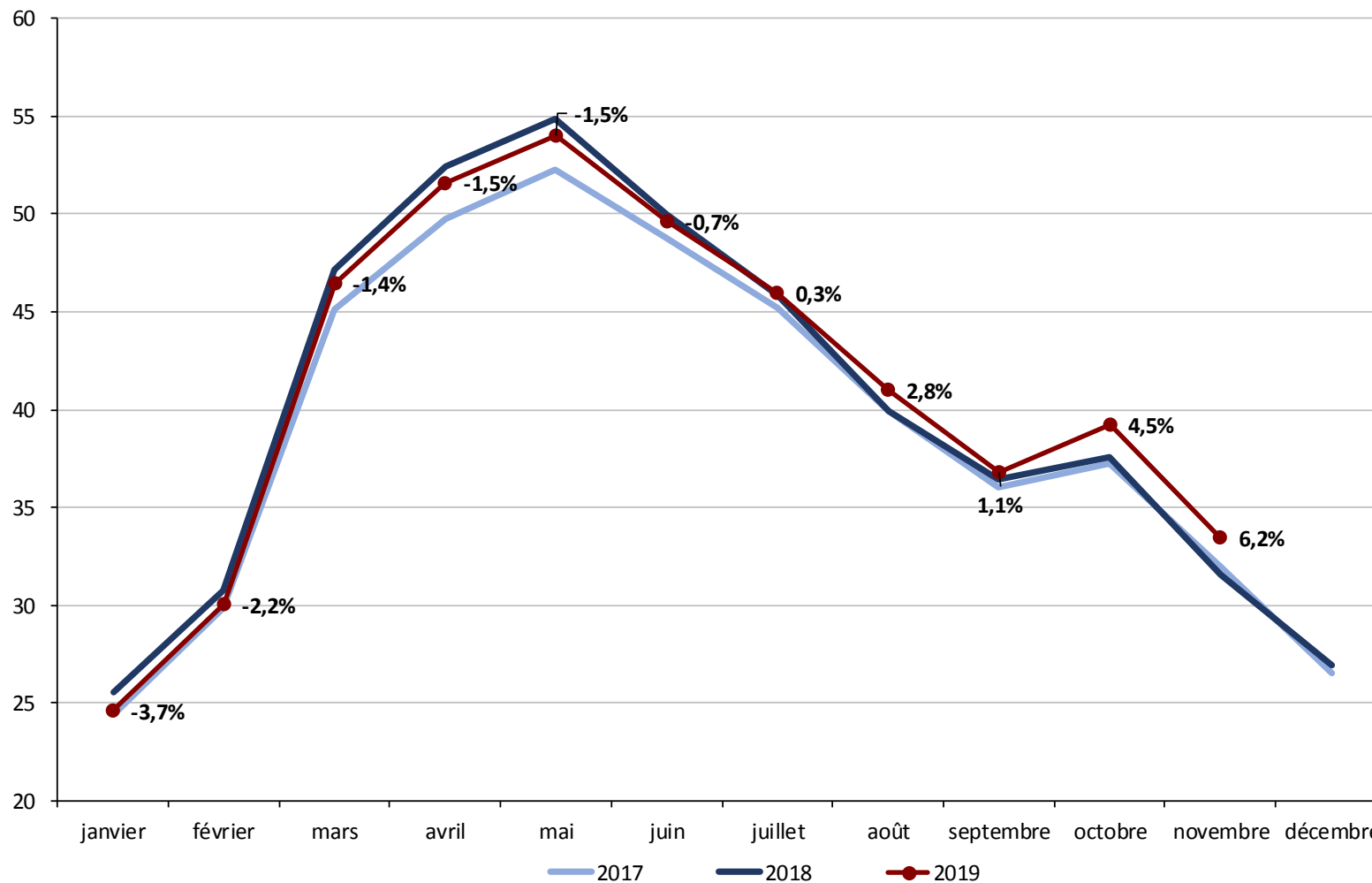
Évolution du cheptel de femelles ruminants entre 2018 et 2019



- ◆ **L'augmentation du cheptel dans la filière caprine a permis une hausse de la collecte de lait de chèvre en particulier en fin d'année**

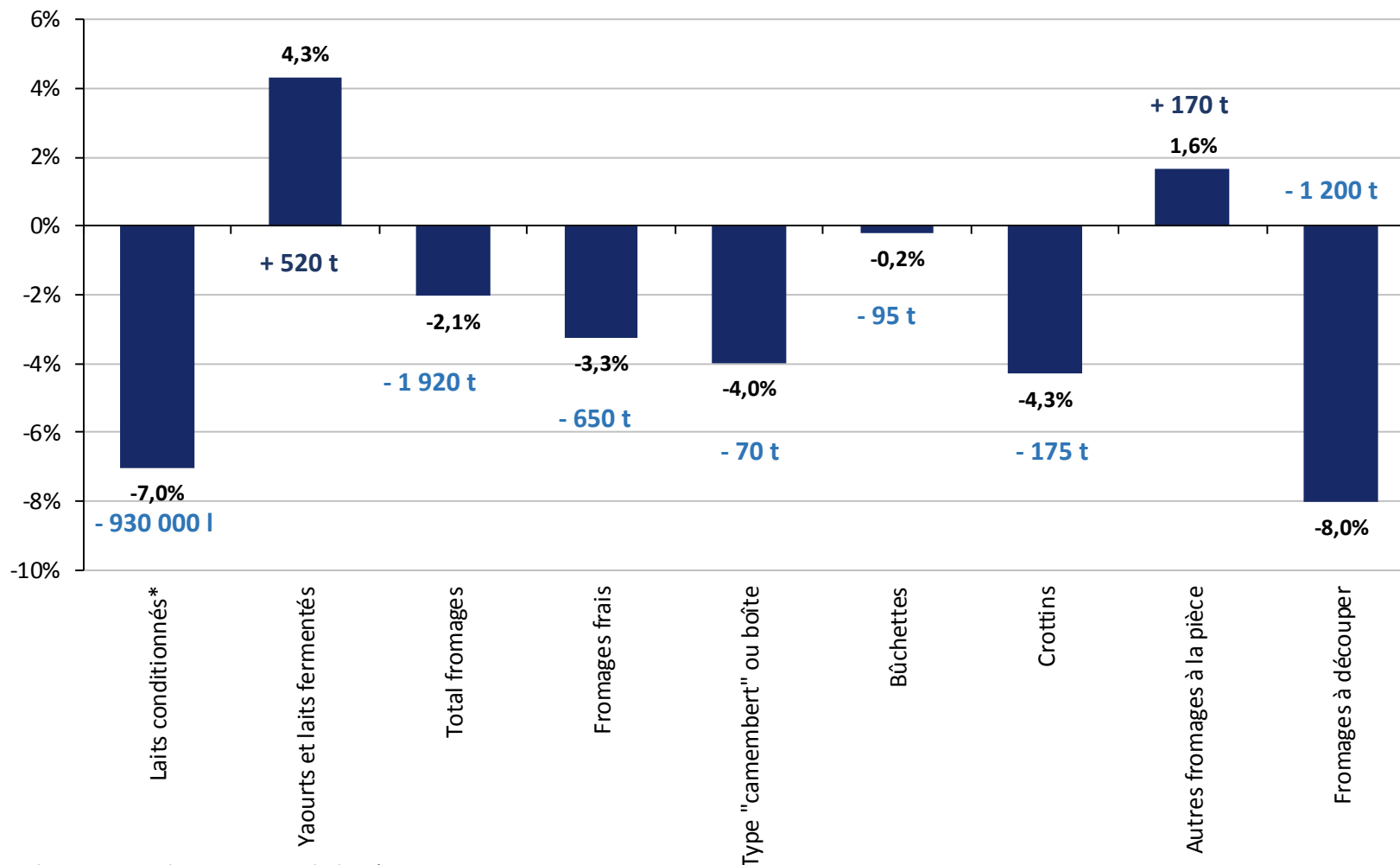
Millions de litres

Collecte de lait de chèvre



- ◆ Les fabrications de fromages se sont néanmoins repliées, en raison du fort recul des importations.

Évolution des fabrications au lait de chèvre - Cumul 11 mois 2019 vs Cumul 11 mois 2018

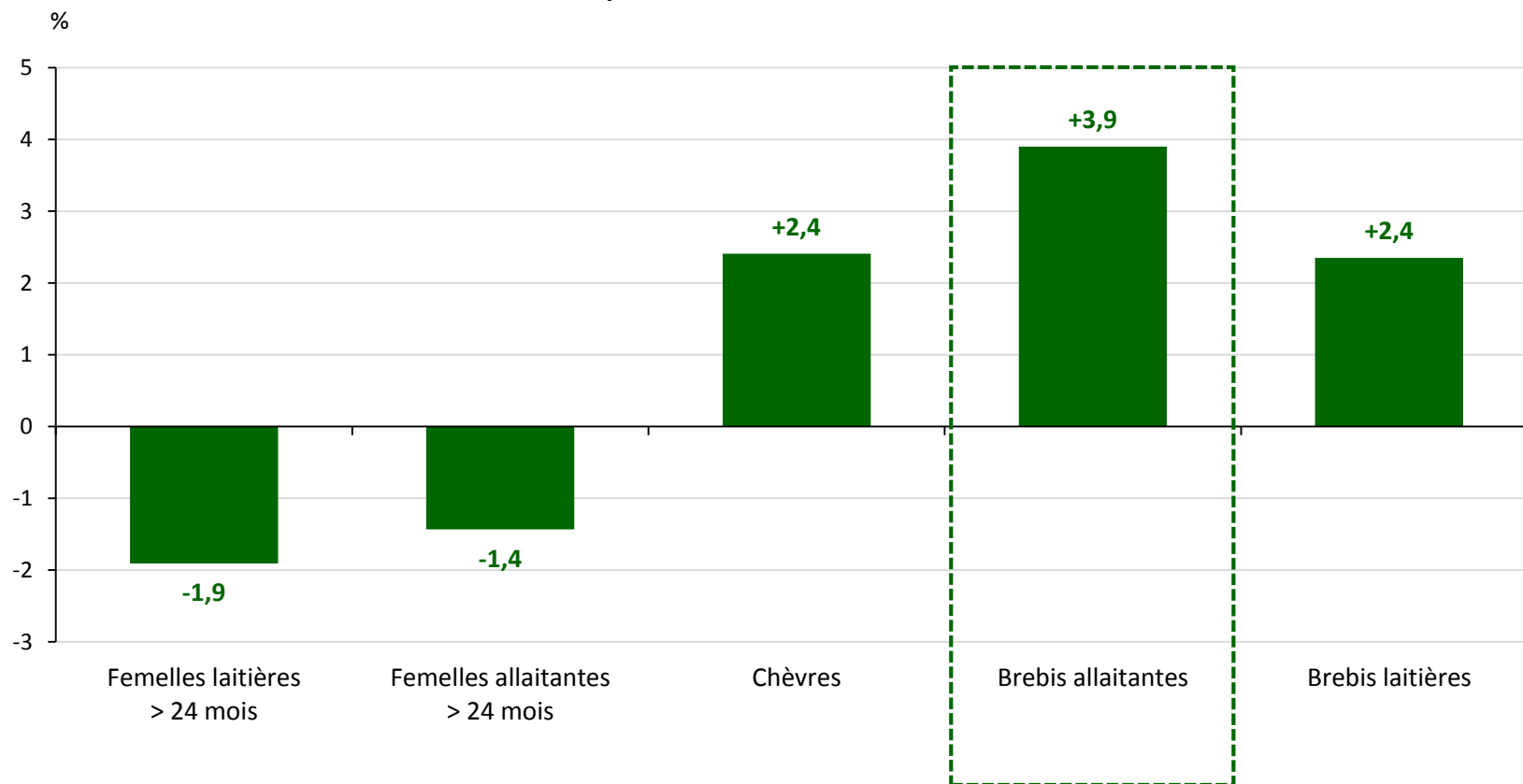


* Cumul sur 10 mois seulement en raison de données sous secret statistique

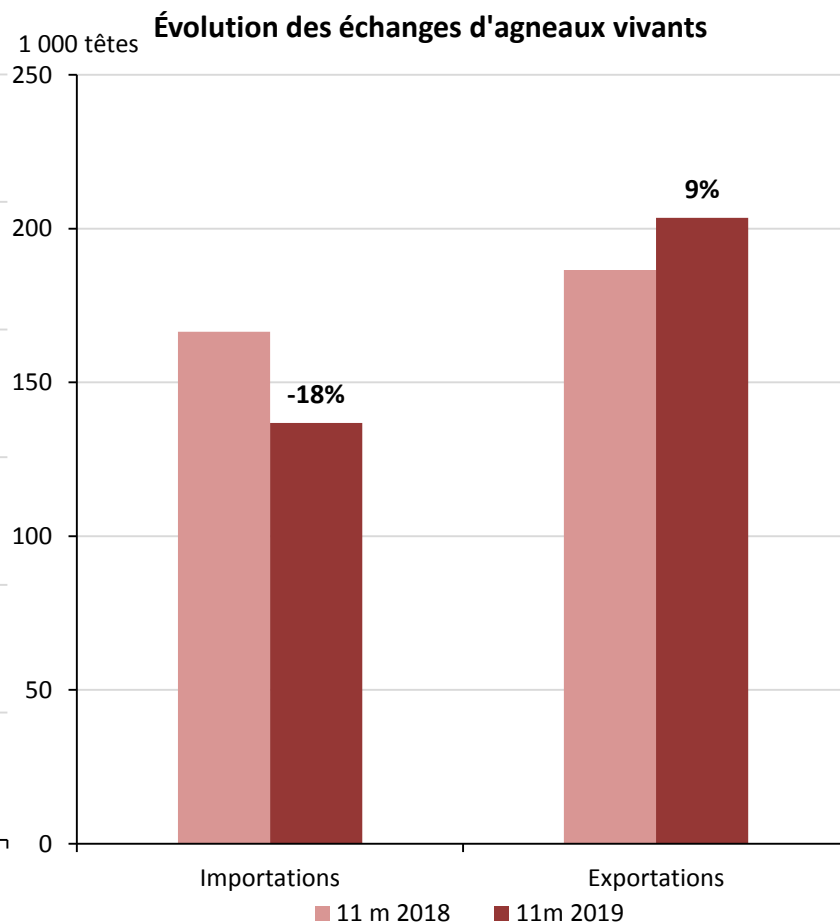
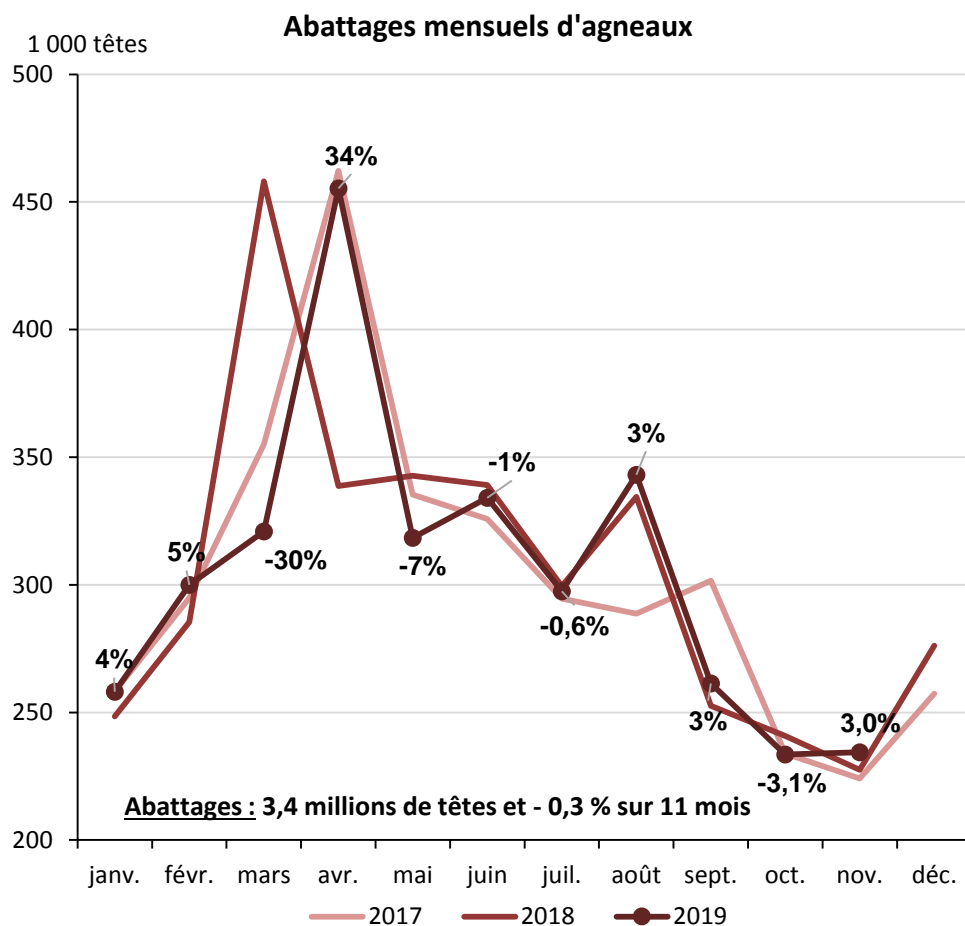
Source : FranceAgriMer d'après enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

- ◆ La production, que ce soit en lait ou en viande, est directement influencée par l'évolution du cheptel de femelles.

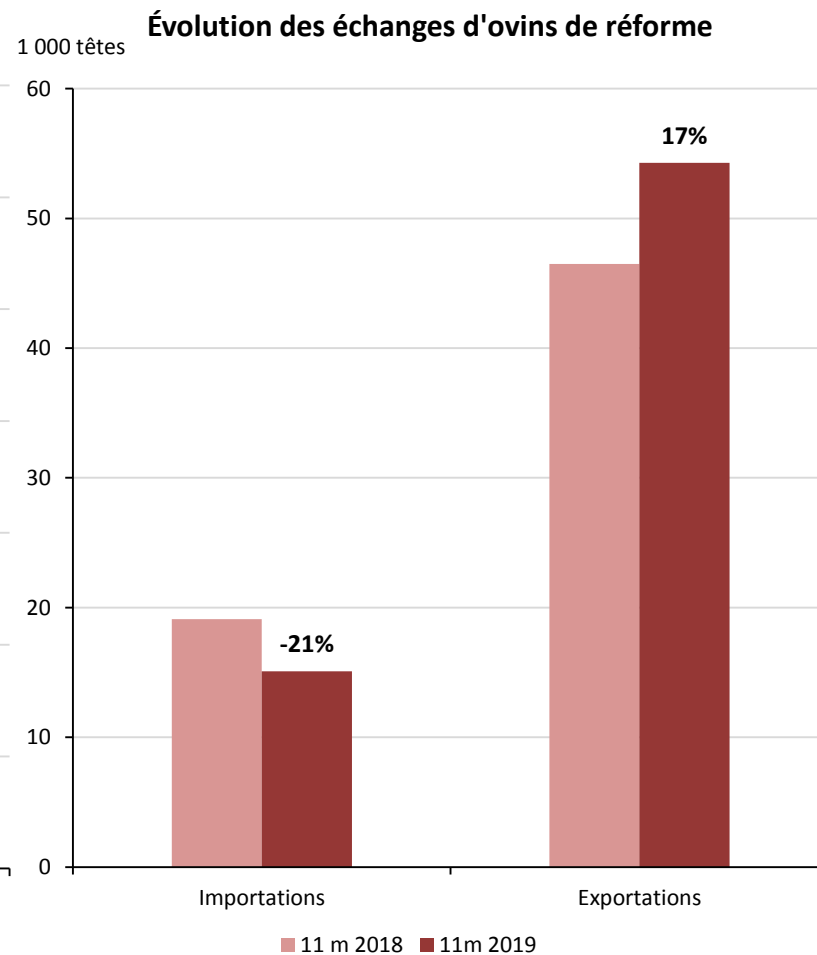
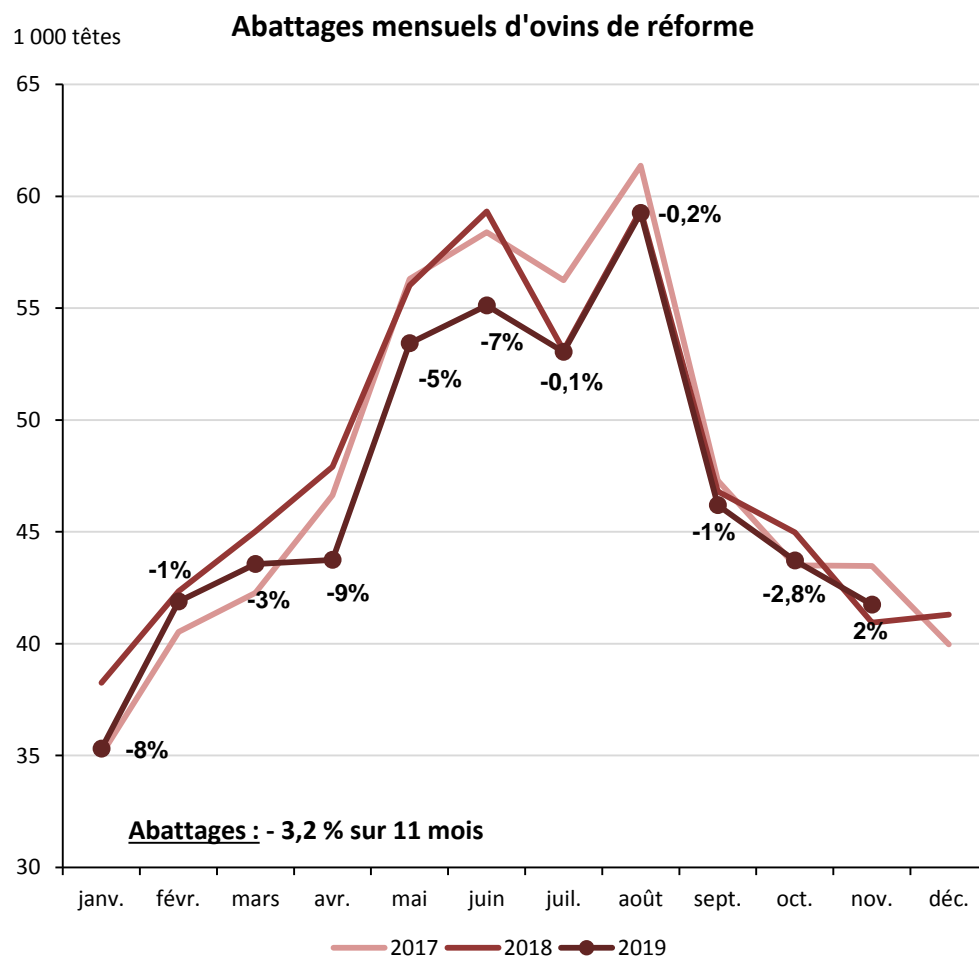
Évolution du cheptel de femelles ruminants entre 2018 et 2019



- ◆ En ovins, 2019 marque une rupture de tendance : le cheptel s'est étoffé, ce qui a soutenu la production d'agneau. Celle-ci a augmenté en 2019 (+ 1,1 % en têtes)...

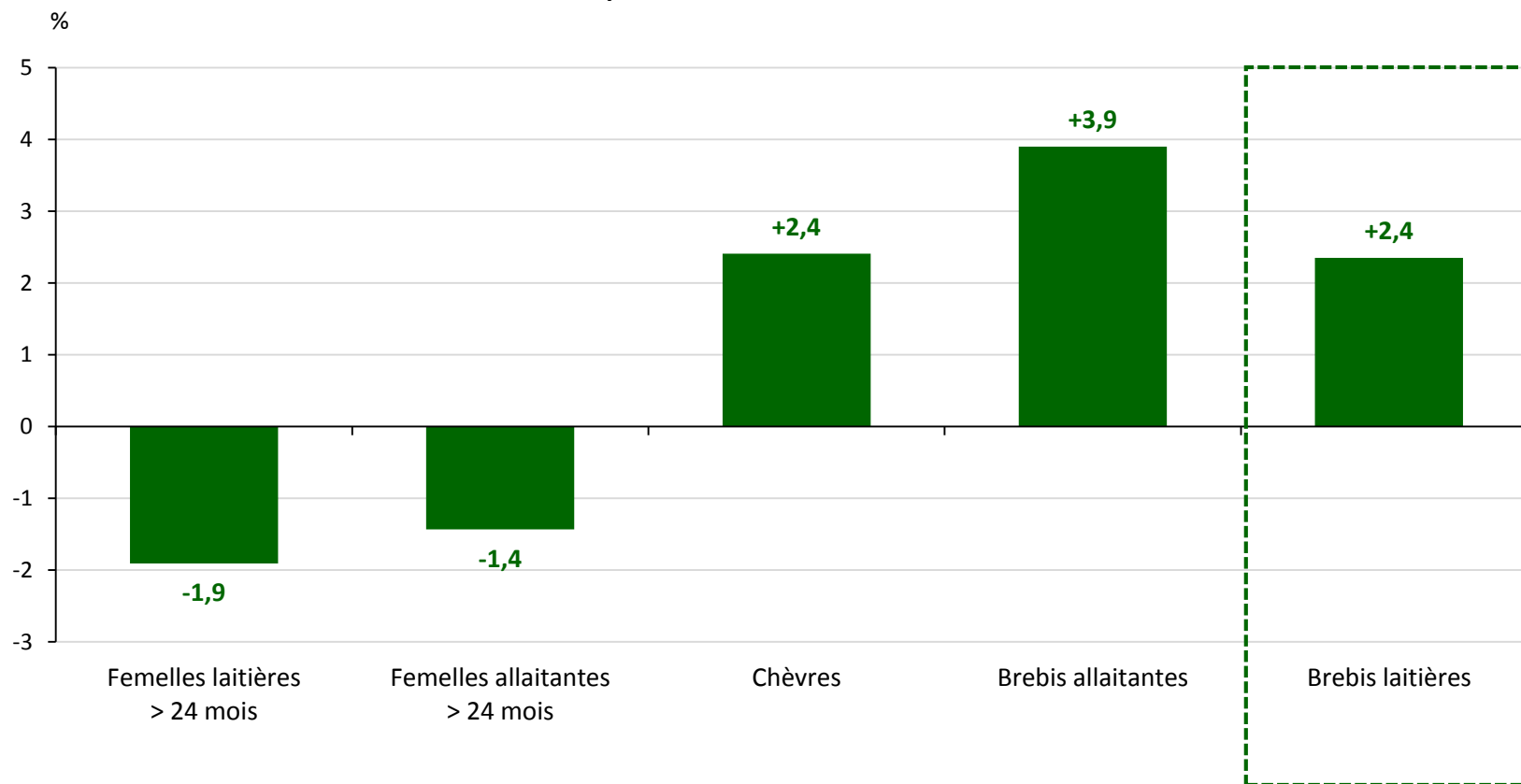


◆ ... alors que la production de brebis a été en repli (- 1 %).



- ◆ La production, que ce soit en lait ou en viande, est directement influencée par l'évolution du cheptel de femelles.

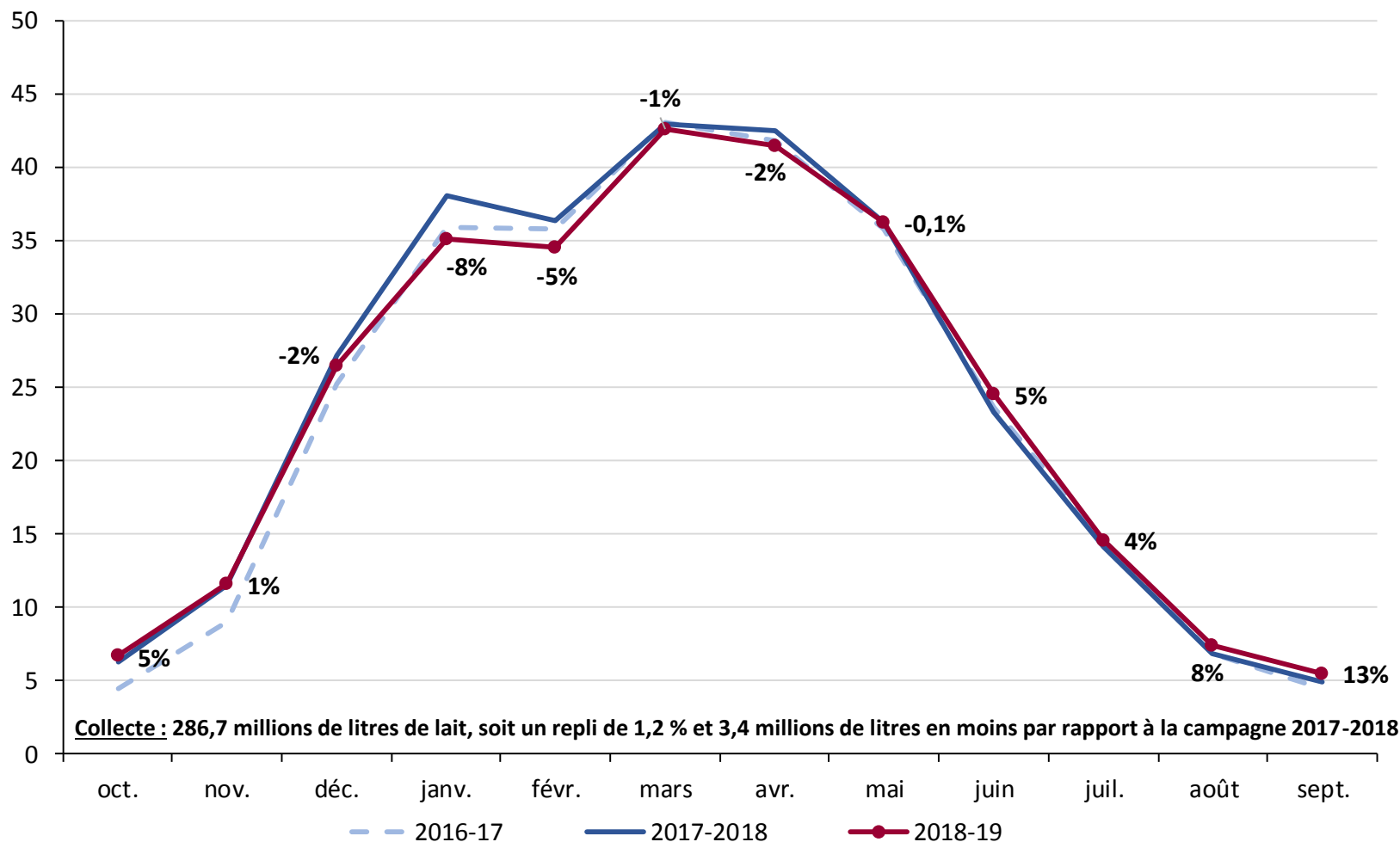
Évolution du cheptel de femelles ruminants entre 2018 et 2019



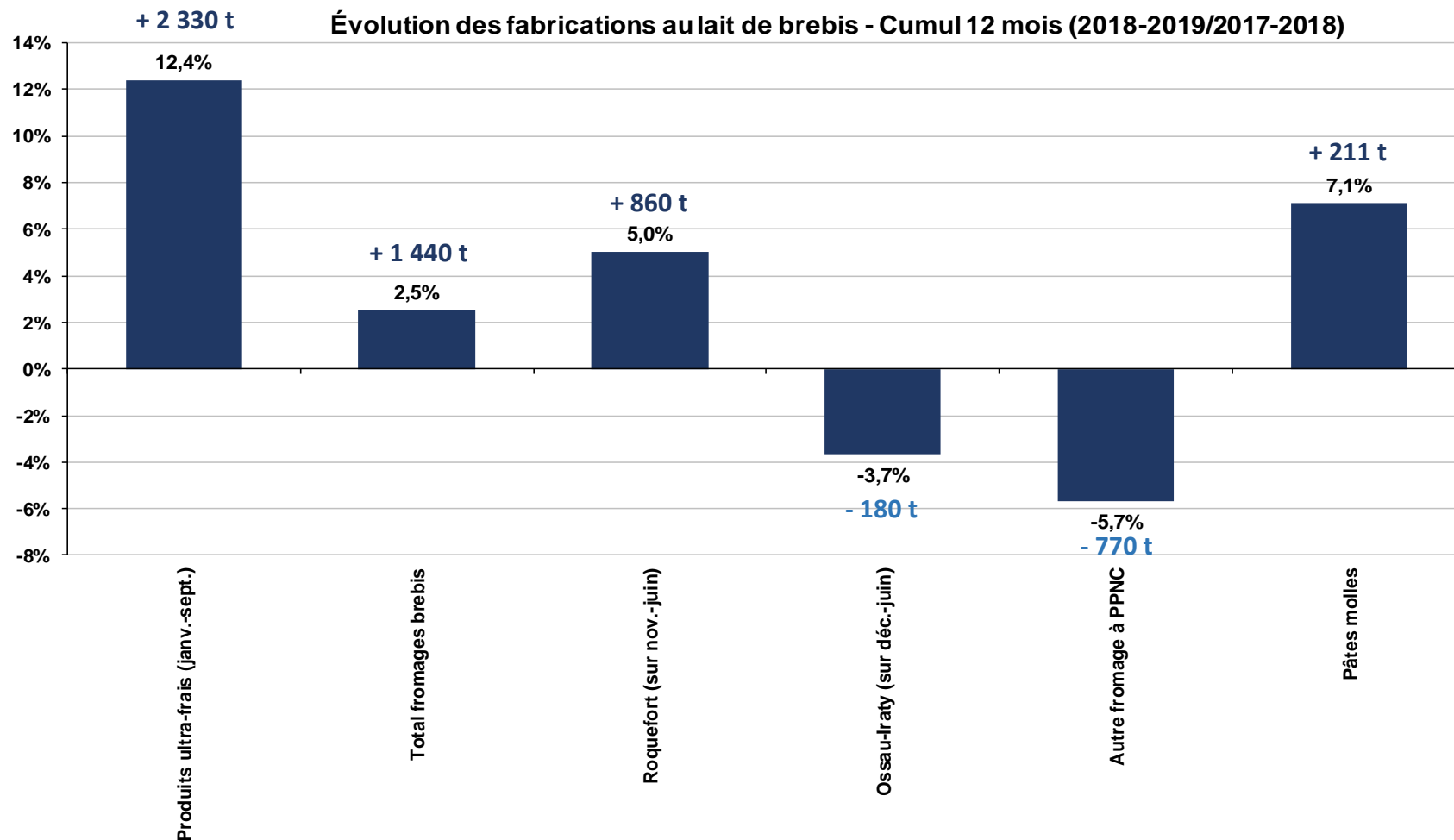
- ◆ Par contre, l'accroissement du cheptel de brebis laitières n'a pas été suivi d'un développement de la collecte de lait de brebis...

Millions de litres

Collecte nationale de lait de brebis



◆ ... ce qui n'a pas pour autant freiné les fabrications.

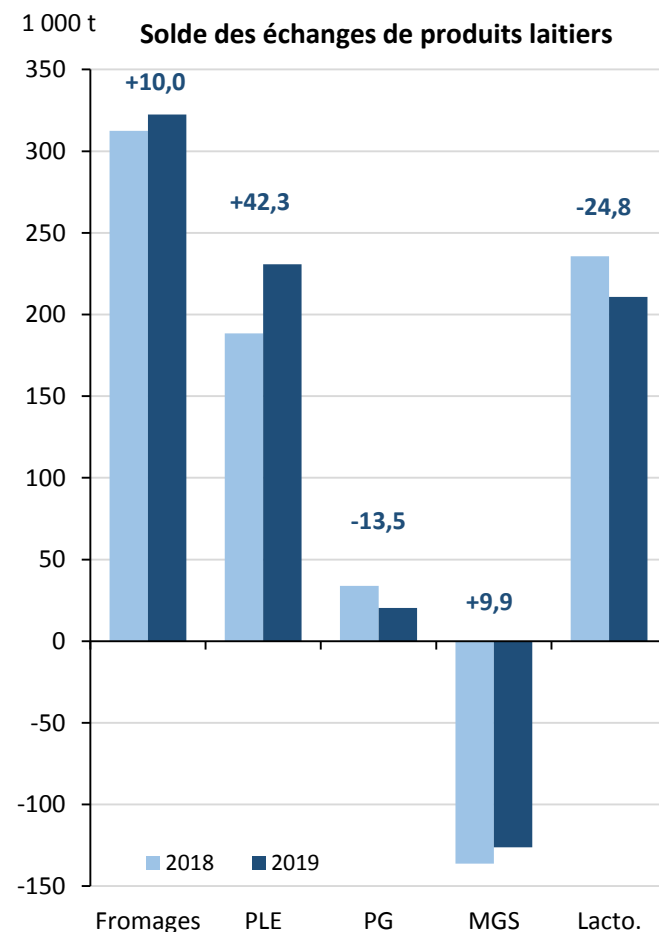
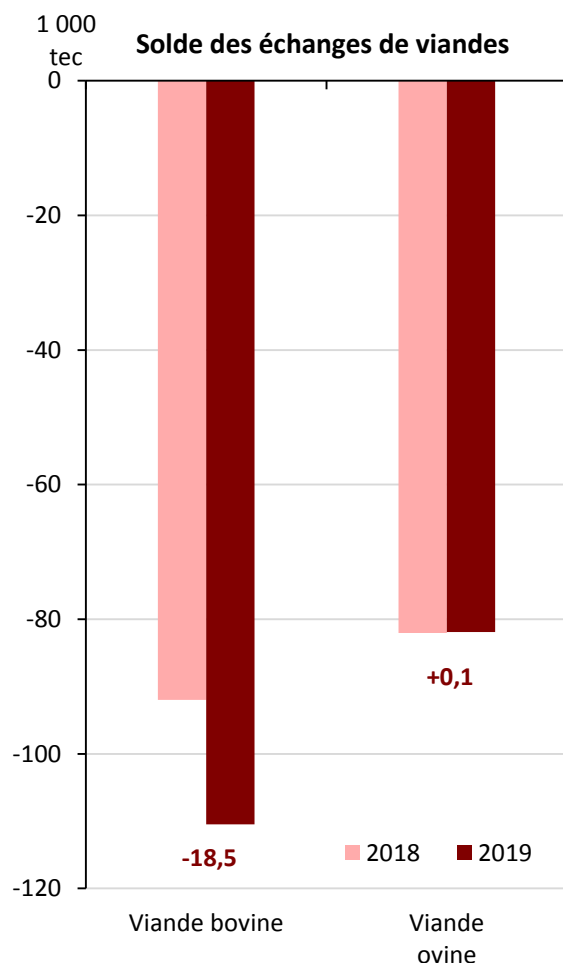
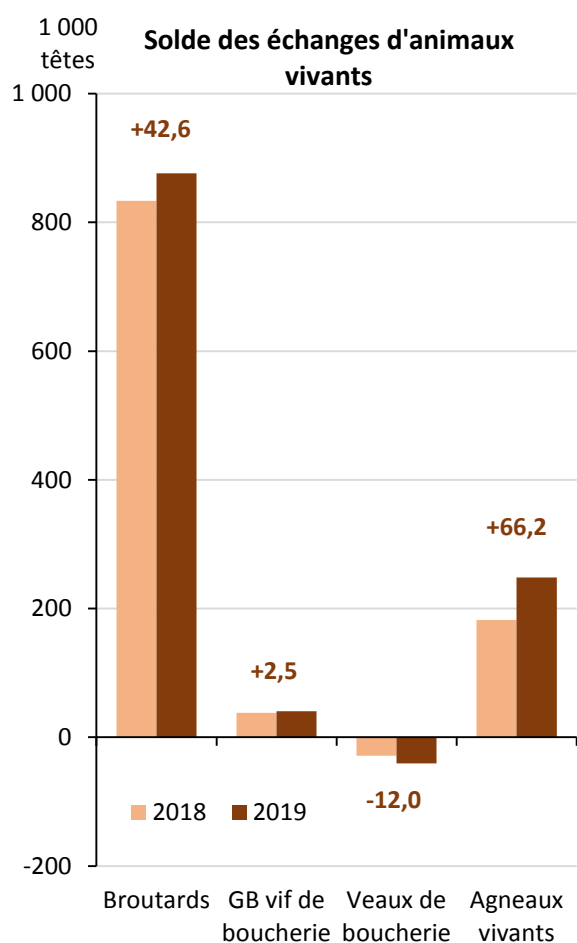


Attention : les périodes de fabrications comparées ci-dessus sont différentes selon les produits en fonction de la disponibilité des données.

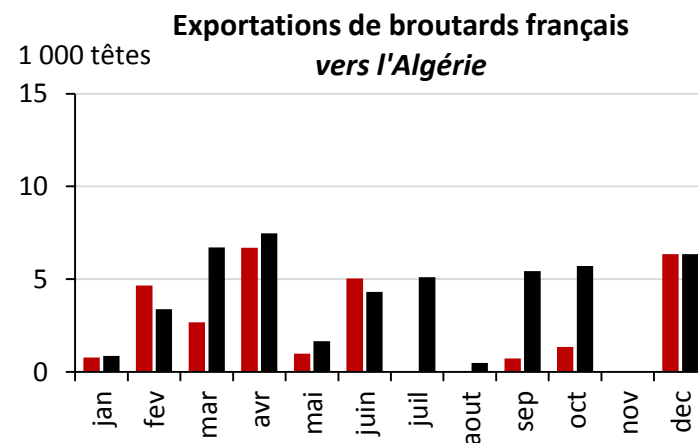
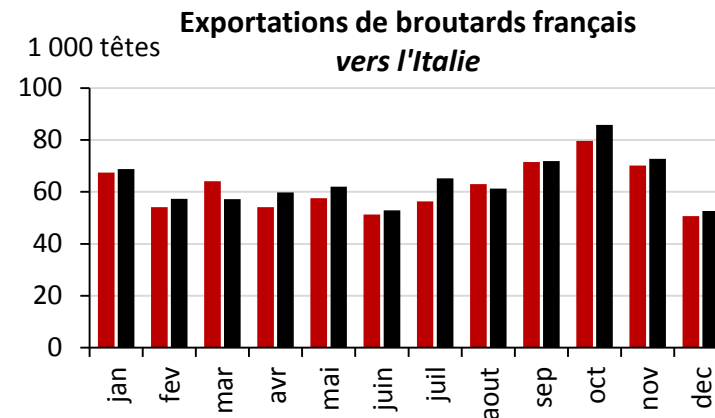
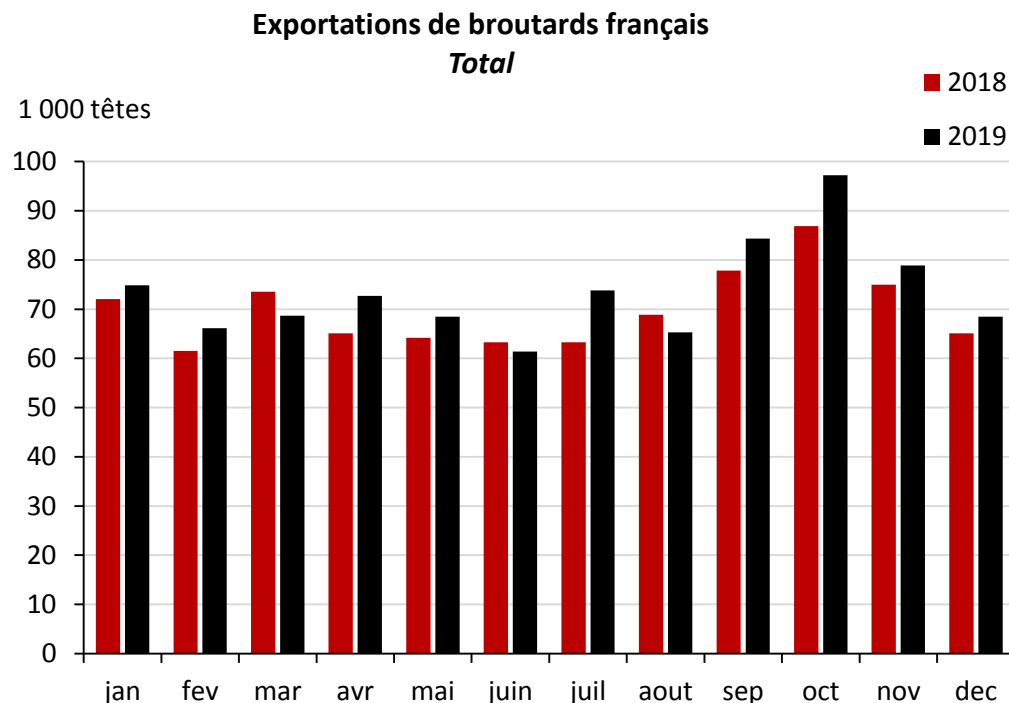
L'évolution des échanges d'animaux vivants, viandes et produits laitiers

POINT SUR L'ÉVOLUTION DU SOLDE DES ÉCHANGES FRANÇAIS DE PRODUITS ANIMAUX

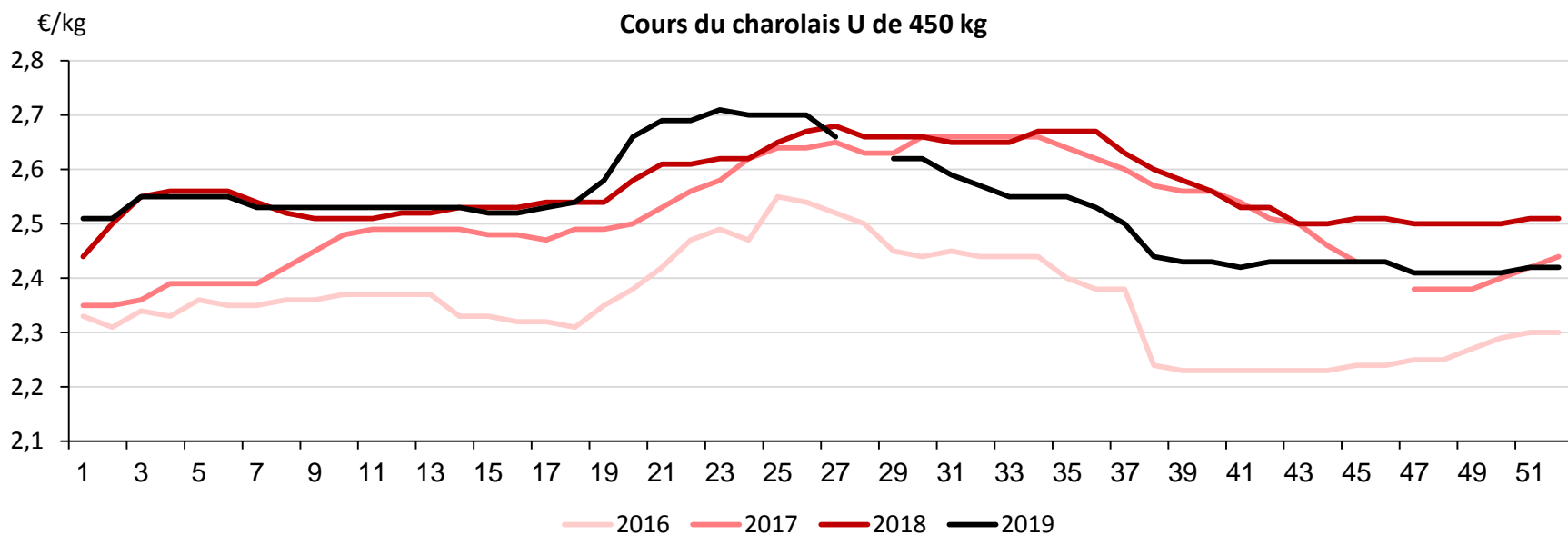
◆ Des évolutions divergentes du solde du commerce de la France suivants les « produits » échangés



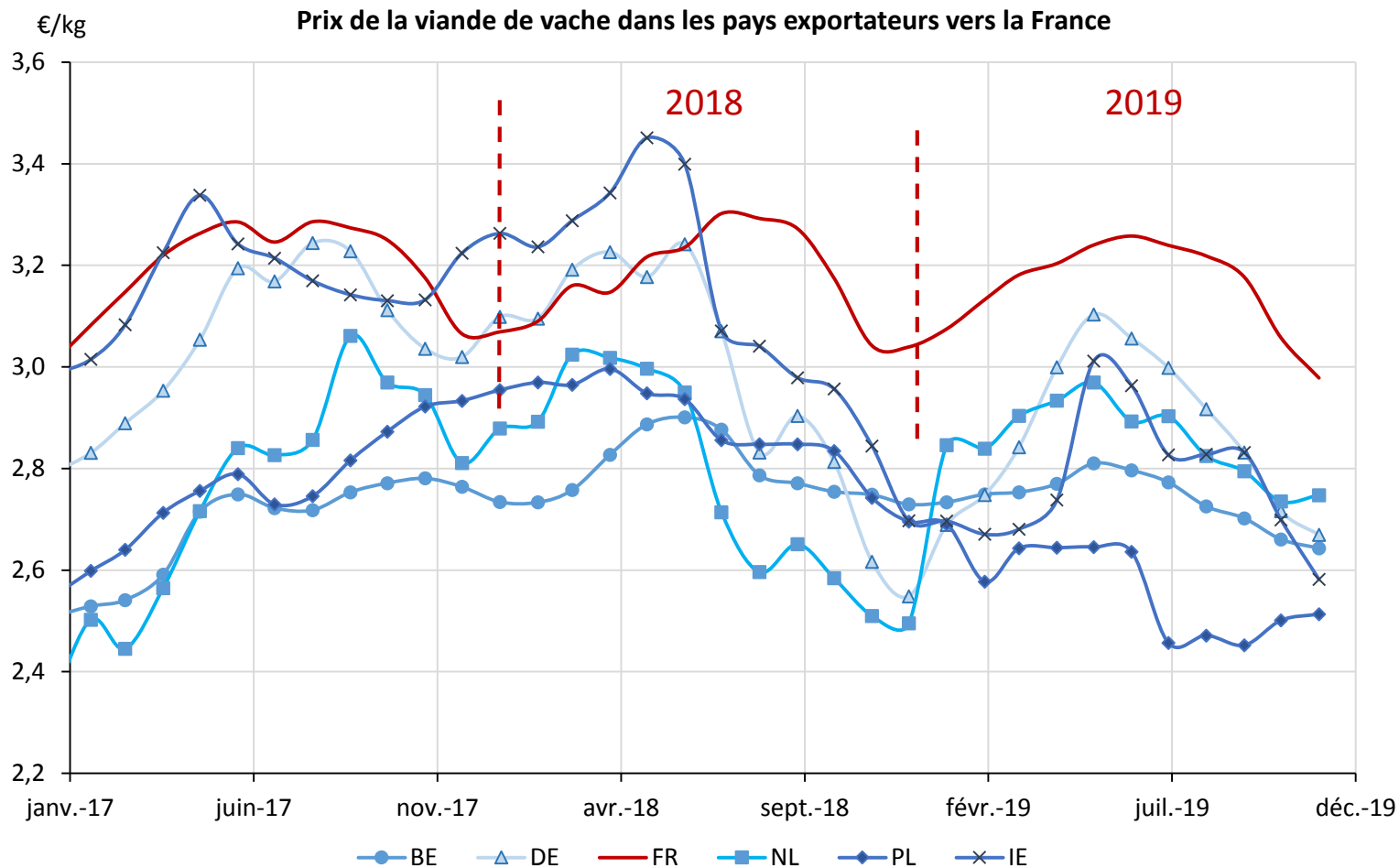
- ◆ En broustards, l'année 2019 a été caractérisée par une bonne demande, notamment italienne, et donc une hausse des exportations françaises...



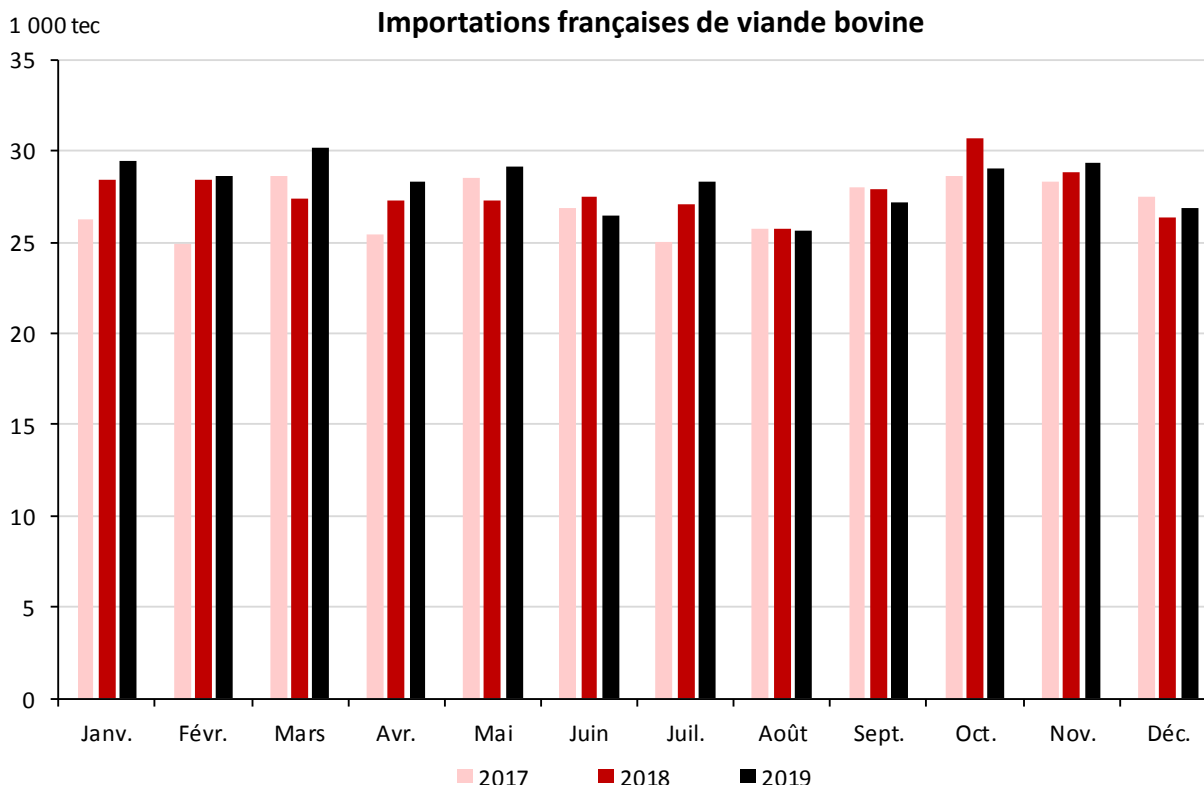
◆ ... ce qui a permis de soutenir les prix des brouards français au 1^{er} semestre.



- ◆ Le marché de la viande bovine a été marqué par un différentiel de prix en défaveur de la France...



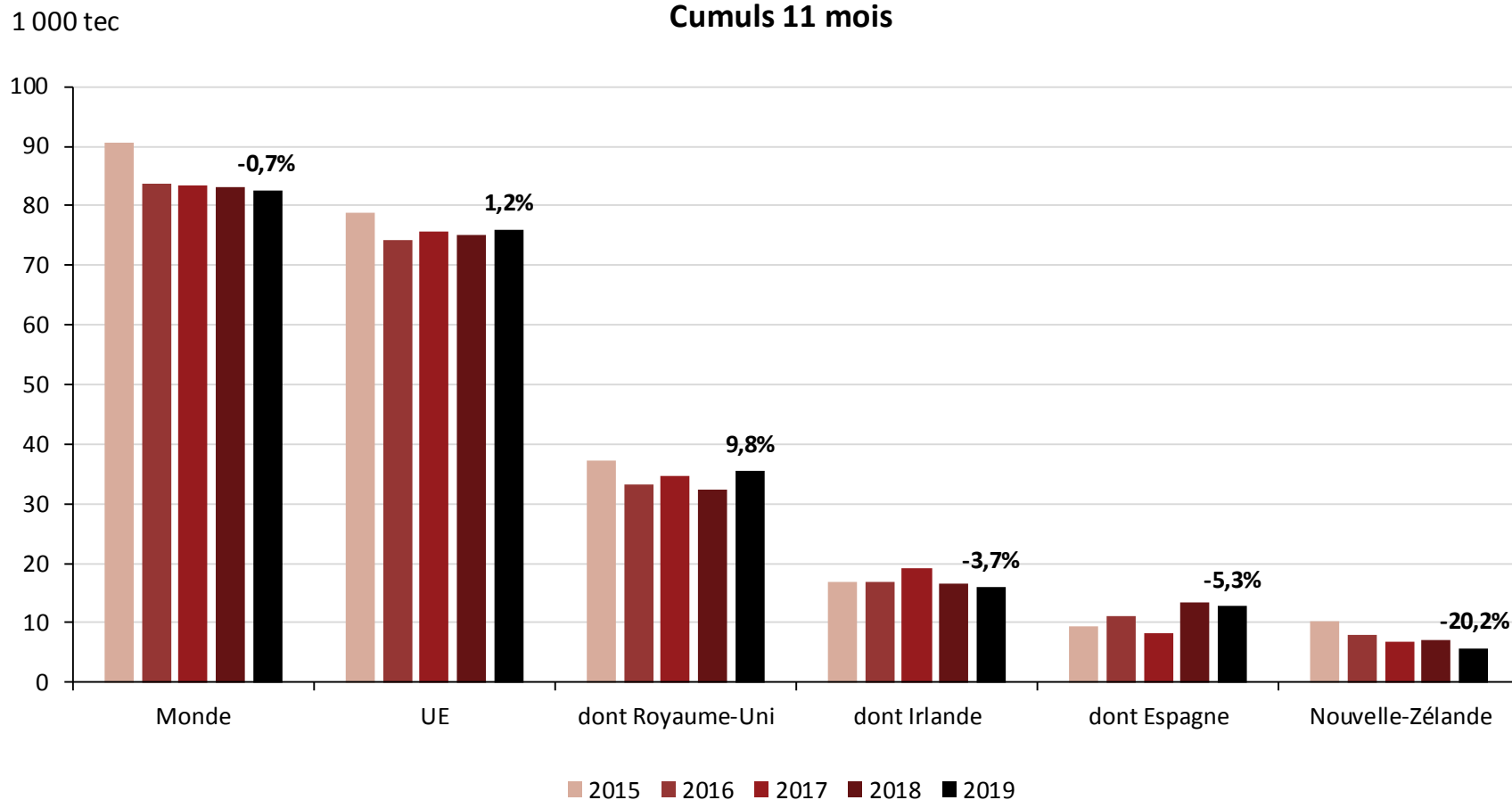
- ◆ ... ce qui a incité les opérateurs français à développer leurs approvisionnements en provenance de l'Union européenne plutôt que de la France.



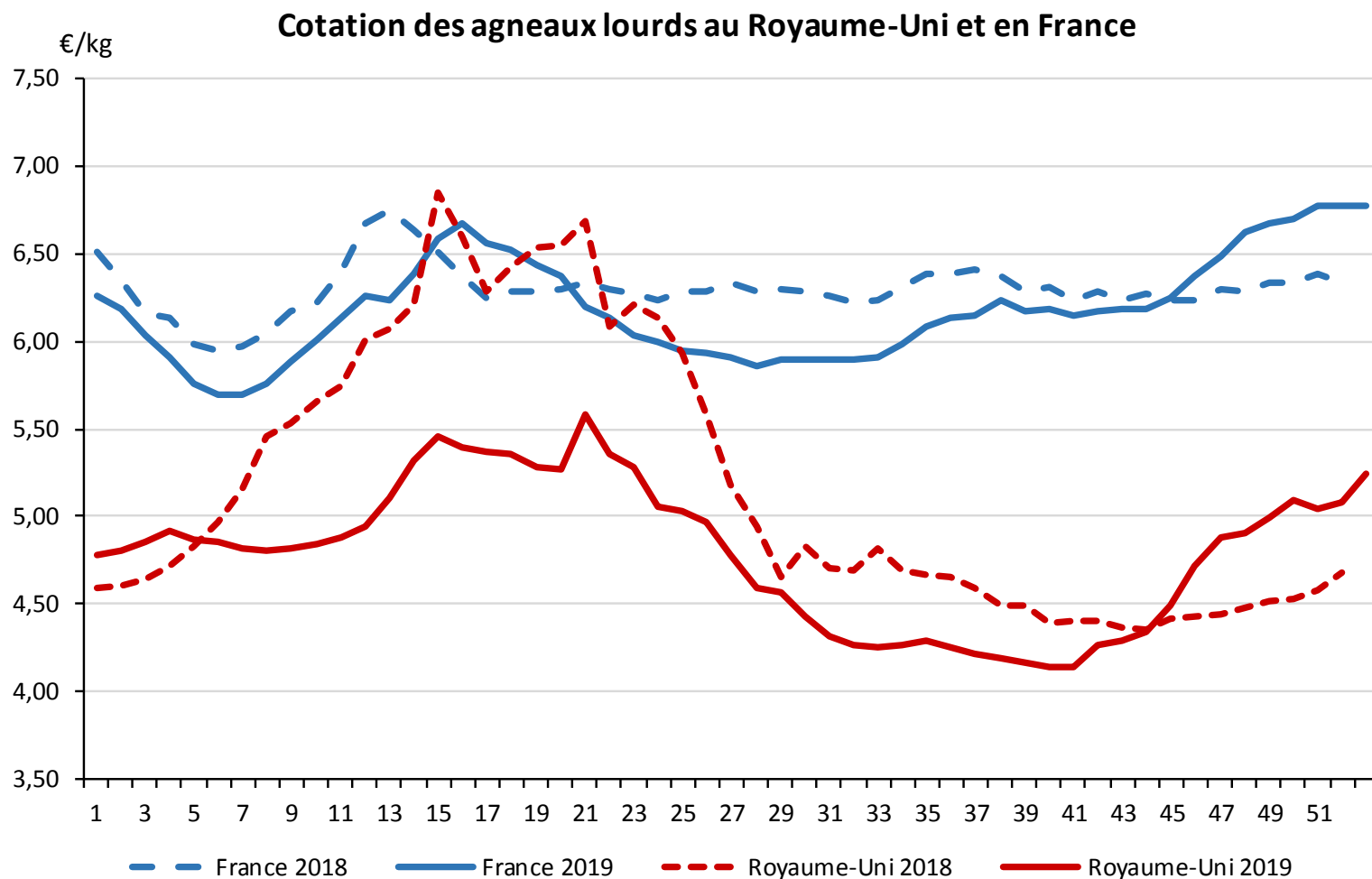
1 000 tec	2018	2019	%19*/18
TOTAL	334	339	+1,6%
Pays-Bas	83	85	+2,7%
Irlande	56	62	+11,3%
Allemagne	58	56	-2,8%
Belgique	36	35	-1,4%
Pologne	35	28	-19,3%

- ◆ En viande ovine, les importations se sont ralenties, malgré l'augmentation des arrivées depuis le Royaume-Uni...

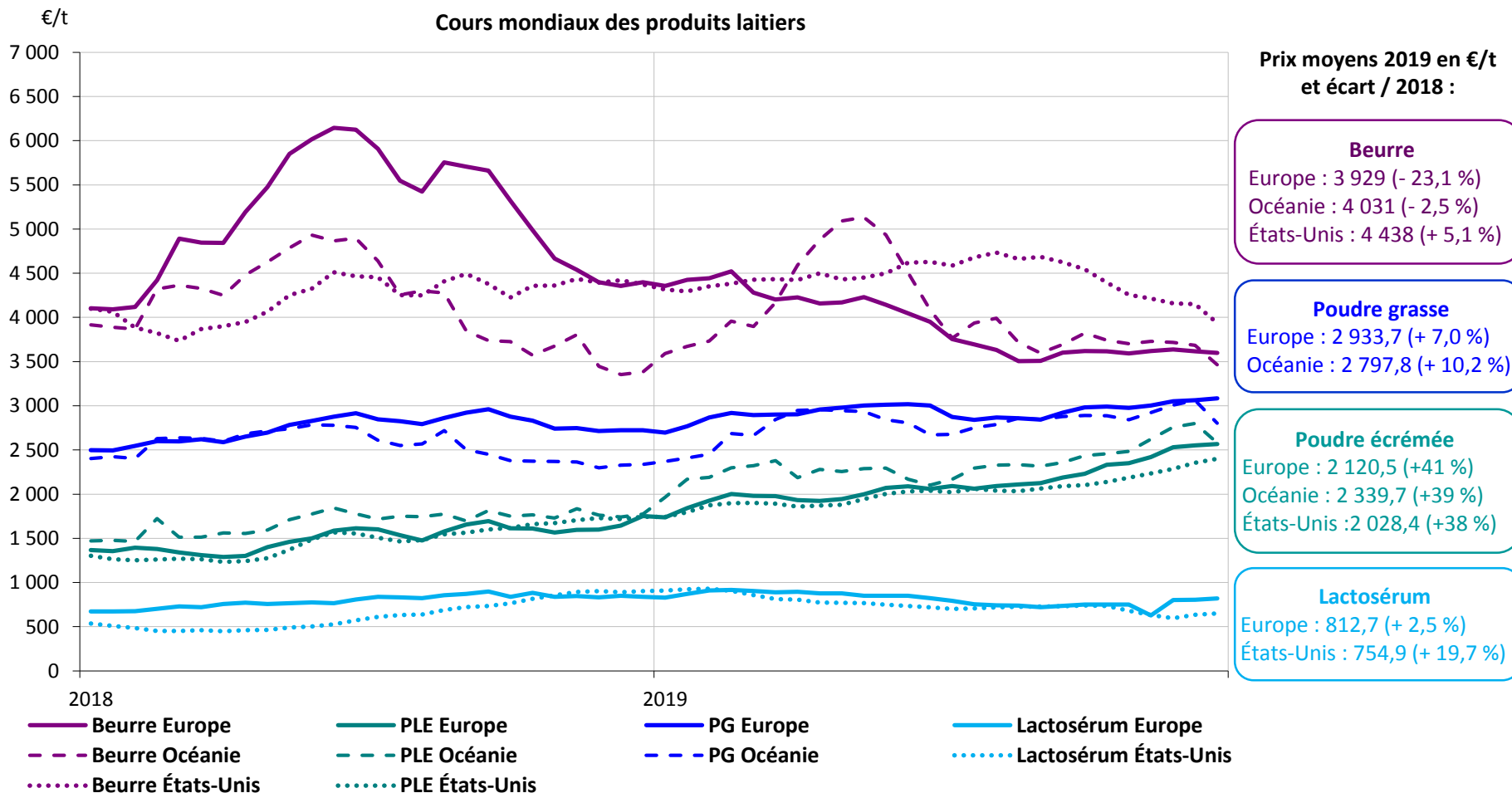
Importations française de viande ovine -
Cumuls 11 mois



◆ ... d'autant plus que les prix y étaient plus compétitifs qu'en 2018.



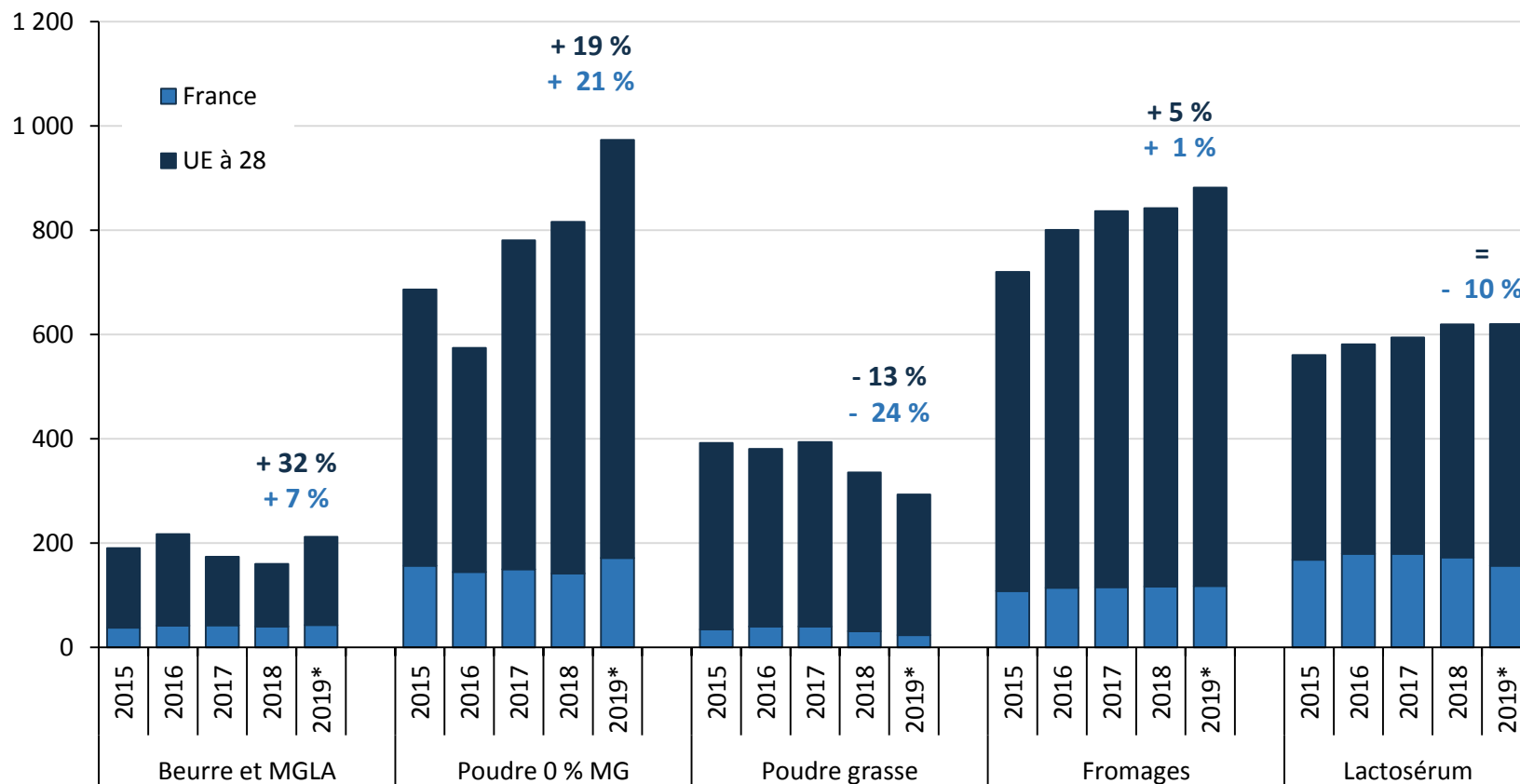
- ◆ En revanche, sur certains produits laitiers (PLE, beurre), la France et l'Union européenne ont bénéficié de prix plus compétitifs que ceux de leurs concurrents océaniques...



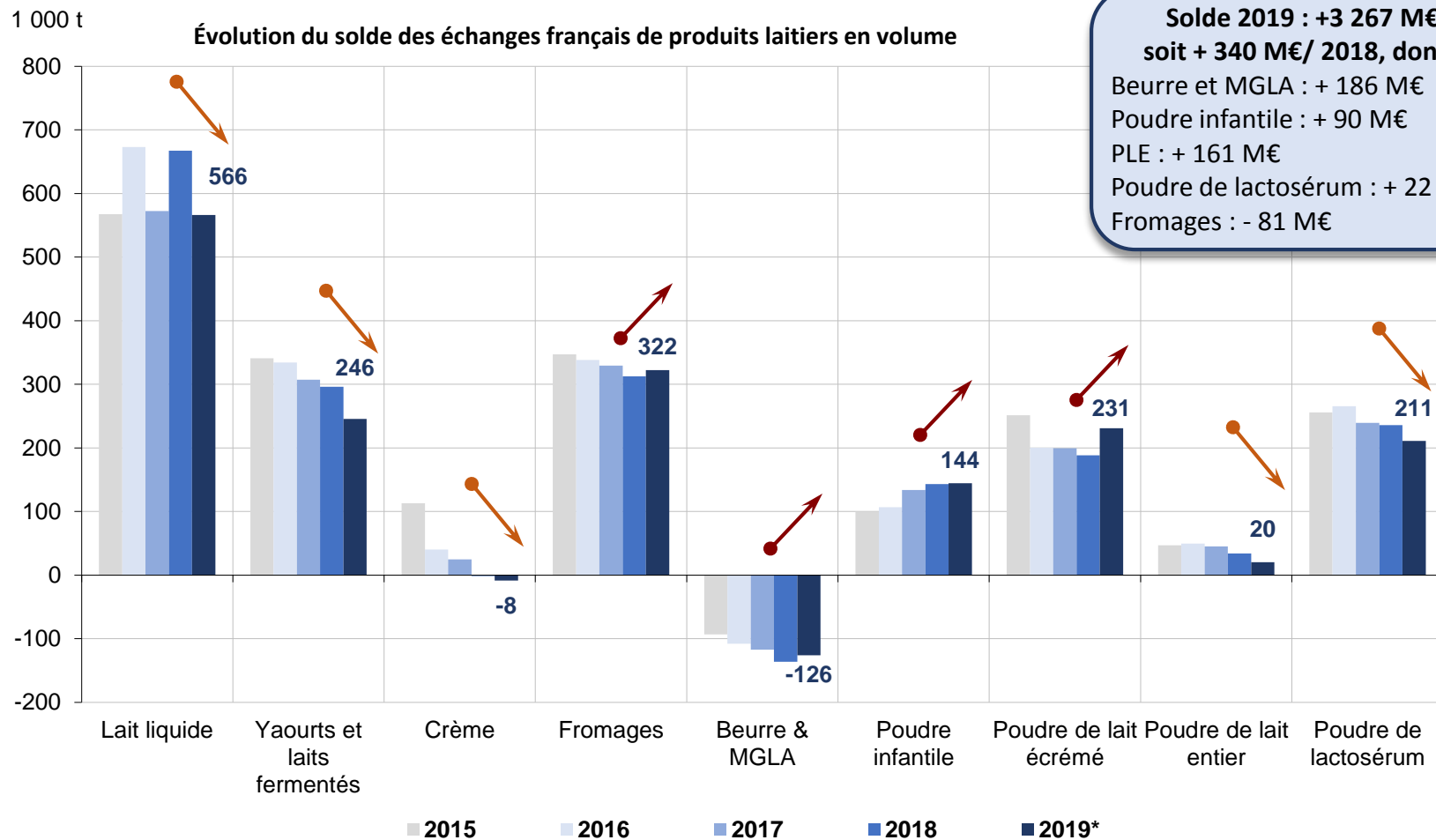
- ◆ ... ce qui a stimulé les exportations, notamment sur la poudre de lait écrémé, le beurre et les fromages.

Évolution des exportations européennes de produits laitiers vers les pays tiers et part de la France

Milliers tonnes

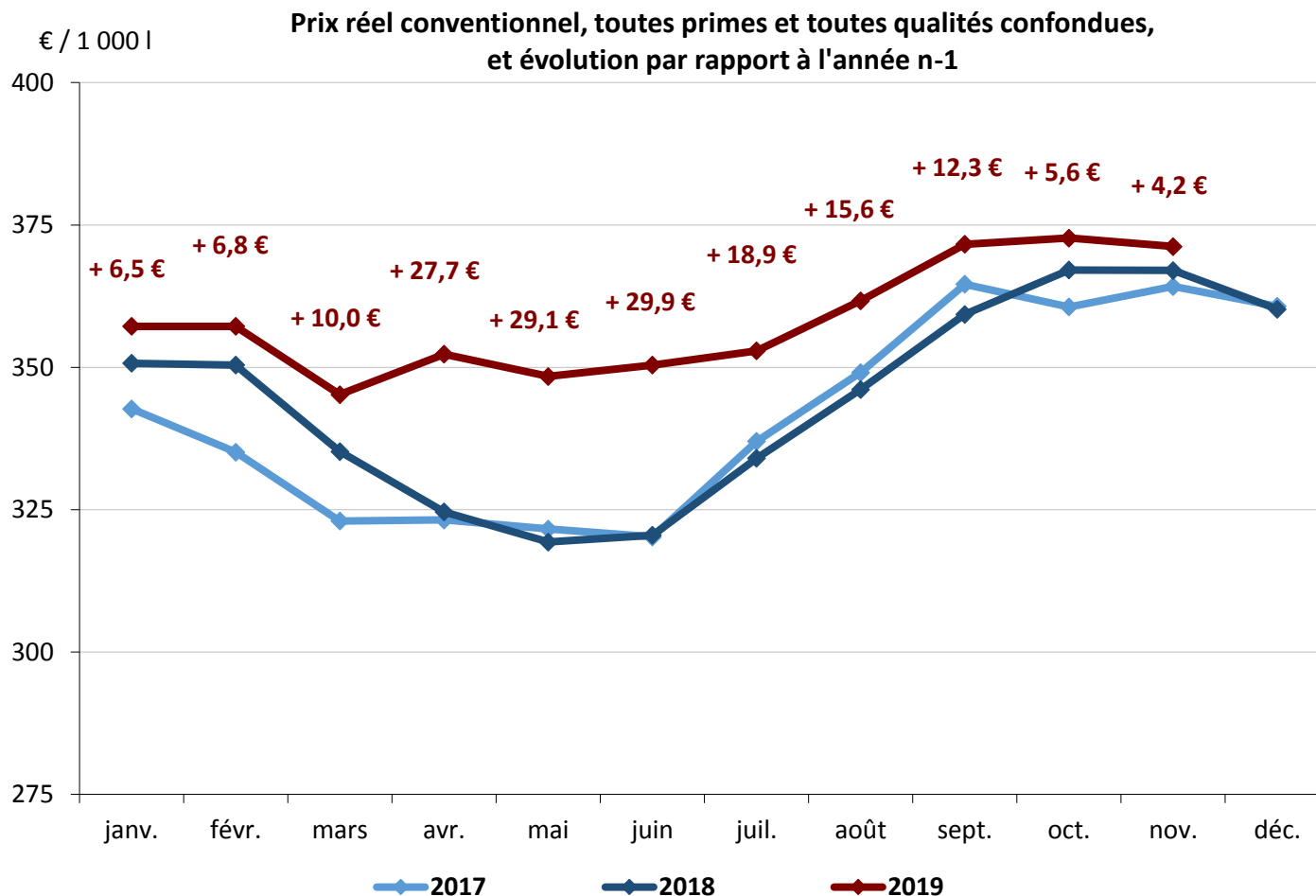


◆ Le solde des échanges français de produits laitiers s'est d'ailleurs amélioré en 2019.



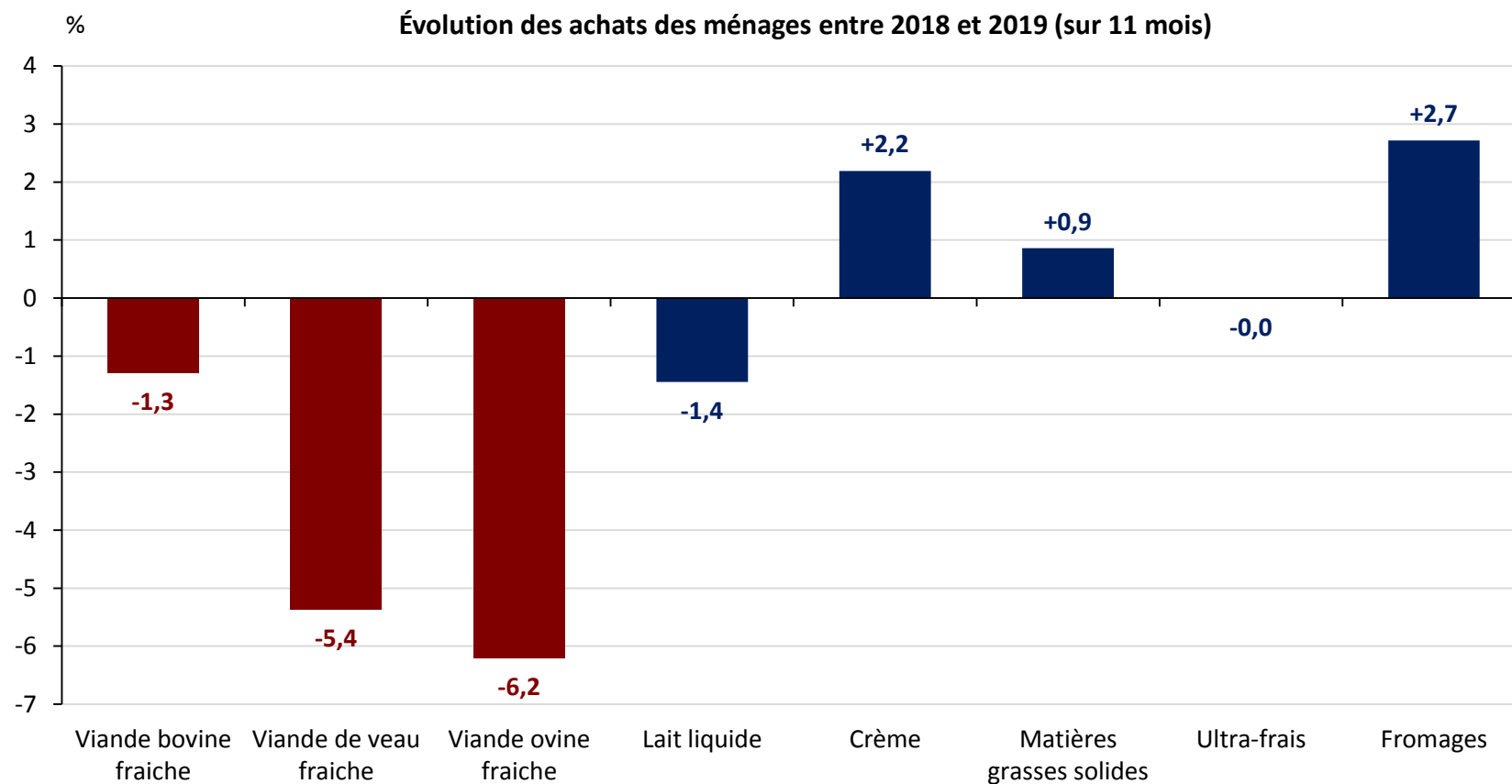
Solde 2019 : +3 267 M€
soit + 340 M€/ 2018, dont :
 Beurre et MGLA : + 186 M€
 Poudre infantile : + 90 M€
 PLE : + 161 M€
 Poudre de lactosérum : + 22 M€
 Fromages : - 81 M€

- ◆ Cette tension du marché, entre offre limitée et demande dynamique, a participé à soutenir le prix du lait payé aux producteurs en France.

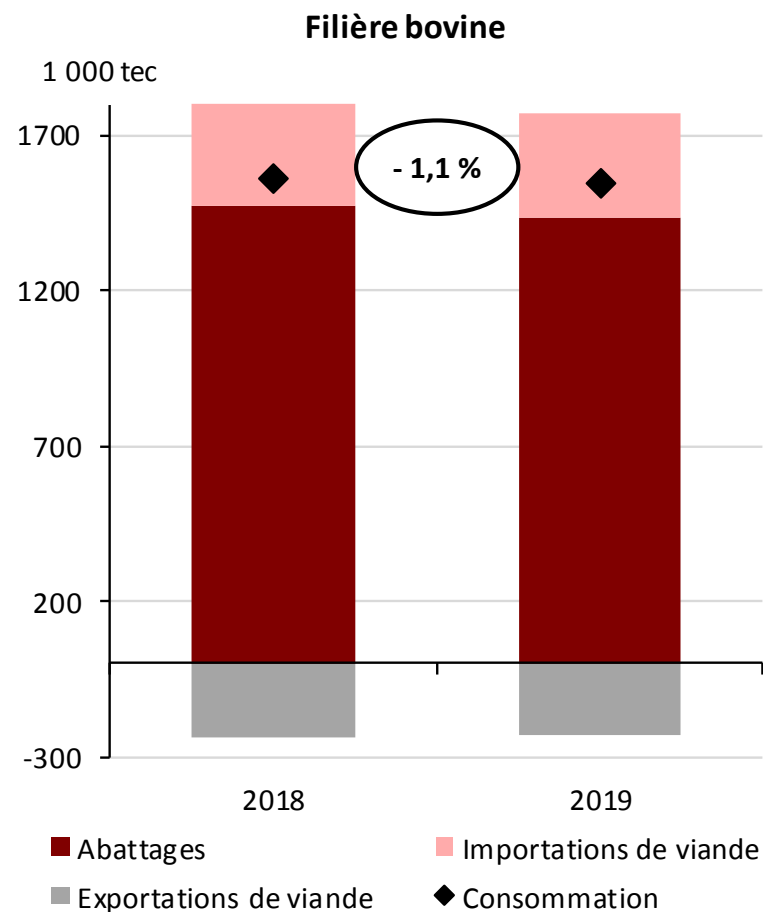
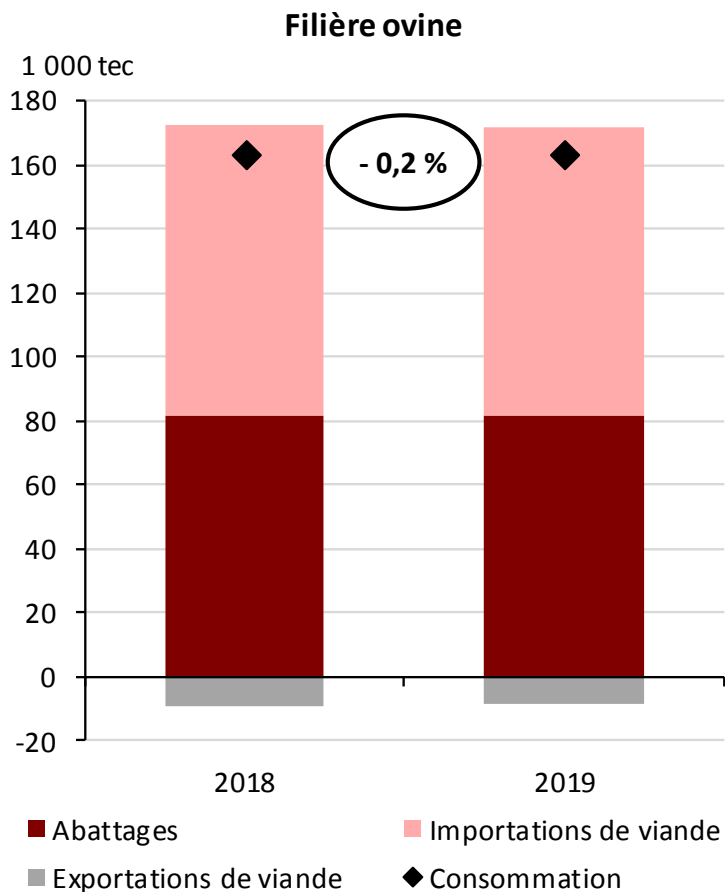


L'évolution de la consommation

- ◆ En 2019, la consommation des ménages est restée nettement orientée à la baisse sur les viandes mais a été plus soutenue sur certains produits laitiers.



- ◆ La consommation *a priori* été plus dynamique en RHD (pour les viandes), comme en témoignent les évolutions de la consommation par bilan.



Perspectives 2020 : le contexte dont il faudra tenir compte

PERSPECTIVES 2020 : le contexte dont il faudra tenir compte

L'évolution des marchés des ruminants en 2020 pourrait être impactée par plusieurs facteurs.

◆ **La fièvre porcine africaine**

Impact de la réduction du cheptel de truies sur la demande en poudre de lactosérum et de la diminution de la production de viande porcine sur les importations de l'Asie, en viande porcine mais aussi bovine ou ovine.

◆ **Le Brexit**

En théorie, jusqu'au 31 décembre 2020, pas d'impact de la sortie du Royaume-Uni de l'UE : « sortie juridique et symbolique ». Mais il pourrait y avoir des phénomènes d'anticipation ou d'attente, comme cela a été le cas en 2019 (cf. filière ovine).

◆ **Les taxes additionnelles étatsuniennes**

Taxes « Airbus » : elles concernent pour le moment les produits laitiers (+ viande porcine) et plus particulièrement l'Italie, l'Irlande, l'Espagne et le Royaume-Uni, mais peuvent évoluer.

Taxes « GAFA » (contentieux sur les services numériques) : des droits de douane envisagés sur les yaourts, les concentrés de protéines de lactosérum, certaines MGS, 22 lignes de fromages.

◆ **Les impacts des changements climatiques**

Les épisodes climatiques « extrêmes » ne sont plus si exceptionnels, mais ils impactent fortement les productions et la rentabilité des élevages. Ex : des effets long terme comme en Australie : décapitalisation.

◆ **Les pressions sociétales toujours...**

... en matière de BEA, environnement, santé, etc. dont les filières doivent tenir compte, avec des coûts de production parfois supérieurs, l'adaptation de pratiques d'élevage, de la communication sur les bonnes pratiques auprès des consommateurs...